

Tracht und Brauch  
Costumes et coutumes  
Costumi ed usanze  
Costums ed usits



2 / 1997

Zeitschrift  
der Schweizerischen Trachtenvereinigung



Johannes Schmid-Kunz  
Redaktor/Rédacteur

Liebe Trachtenleute,  
Nach der ersten Heimat-  
abend-Saison ist es etwas ru-  
higer geworden – Zeit, Bilanz  
zu ziehen.

Der «Berufs- Volksmusiker»  
erlebt die erste Kontaktnah-  
me für ein Engagement nor-  
malerweise problemlos –  
Ausnahmen gibt es jedoch:  
wir brauchen noch eine Musikgruppe –  
nur für die Begleitung der Volkstänze!  
Ich gebe zu Bedenken: was heisst da «nur  
für die Volkstänze», müssen nicht gerade  
Volkstänze als Vorführungsteil besonders  
sorgfältig vorbereitet werden? Meine  
nächste Frage, diesmal schon vorsichti-  
ger, zielt auf die für den allgemeinen  
Tanz verpflichtete Musikgruppe ab. Ziem-  
lich dünn die Antwort: die spielen keine  
Volkstänze... dafür Synthesizer und  
Schlagzeug!

Der letzte Rest meiner Geduld verflüch-  
tigt sich augenblicklich. Themenbezoge-  
ne Schlagworte (z.B. «Tracht, Bekennt-  
nis zur Heimat») erscheinen vor meinem  
geistigen Auge. Ich gelange zur Einsicht,  
dass hier das einnahmeorientierte Den-  
ken jedes glaubwürdige Handeln verun-  
möglicht haben muss. Gewiss habe ich  
nichts gegen Unterhaltungs- (Stim-  
mungs-)musik. Ich habe aber etwas  
dagegen, in einem Programm als  
schlecht bezahltes Museumsstück die  
«unverfälschte Folklore» zu vertreten,  
und das vor einem überreizten Publi-  
kum, welches ohnehin nur mit Zillertaler  
Hochzeitsmarsch und feucht-fröhlichem  
Schunkeln in Stimmung gebracht wer-  
den kann.

Der finanzielle Aspekt: die Gage sei sym-  
bolisch, sagt man mir kurz vor dem Auf-  
hängen. Herzilein und Patrona Bavariae  
sind eben auch in der Sierra Madre nicht  
ganz billig. Zum Glück habe ich nicht  
nach dem Datum gefragt, denke ich mir,  
und nehme das Buch, das ich schon lan-  
ge lesen wollte.

Johannes Schmid-Kunz

Herzlich Ihr Johannes Schmid-Kunz

Chers Amis du costume,  
La première soirée fol-  
klorique de la saison passée,  
tout est plus calme – il est  
temps de tirer un bilan.

Le «musicien populaire pro-  
fessionnel» que je suis vit  
une première prise de  
contact pour un engagement  
qui se passe normalement

sans problème. A quelques exceptions  
près toutefois: nous avons besoin d'un  
groupe de musique seulement pour l'ac-  
compagnement des danses populaires me  
dit-on! Je vous rends attentifs au terme  
seulement, qu'est-ce que cela signifie?  
Ne serait-ce pas justement les danses  
populaires en leur qualité d'exemples  
qui doivent être particulièrement bien  
préparées? Ma question suivante – et  
j'use de prudence – s'enquiert alors du  
groupe musical engagé pour les danses  
en général. La réponse est laconique: ils  
ne jouent pas de la musique populaire  
mais il y a un synthétiseur et une bat-  
terie!

Ma patience est à bout. Les slogans se  
référant à ces thèmes (p.ex. «costumes  
= patrie») me sautent aux yeux. J'en ar-  
rive à penser qu'ici l'idée orientée vers le  
plus grand nombre d'entrées possible  
rend impossible quelque marché crédible  
que ce soit. Il est vrai que je n'ai rien  
contre la musique d'agrément. Mais j'ai  
quelque chose contre le fait de représen-  
ter le «folklore authentique» dans un  
programme où je ne serais qu'une pièce  
de musée mal payée devant un public ex-  
cité qui de toute façon ne peut être mis  
dans l'ambiance que par des marches  
nuptiales ou des balancements douceu-  
reux.

Côté finances: le gage est symbolique  
a-t-on ajouté juste avant de raccrocher.  
Herzilein et Patrona Bavariae ne sont  
justement pas bon marché dans la Sierra  
Madre. Heureusement que je ne me suis  
pas renseigné sur la date me disais-je en  
prenant le livre que je voulais lire depuis  
longtemps déjà.

Bien cordialement  
votre Johannes Schmid-Kunz

Unser Titelbild:  
Die Bilder zum Hauptbeitrag –  
Neuenburger Spitzen!

Notre page de couverture:  
Images concernant l'article principal –  
Dentelles de Neuchâtel!

Konfirmationsschein für Johann Hein-  
rich Schärren, Neunkirch SH, 1860.

Souvenir de confirmation de Johann  
Heinrich Schärren, Neunkirch SH, 1860.



## Inhalt • Sommaire

Neuenburger Spitzen	Seite 6	La dentelle de Neuchâtel	Page 6
Neu erweckte Baselbieter Männerfesttracht	Seite 10	Costume de fête pour homme du canton de Bâle-Campagne	Page 10
Der Obmann	Seite 11	Le Président central	Page 11
Konfirmation – Geschichte und Gegenwart	Seite 15	Place du marché	Page 12
Aktuell	Seite 19	Confirmation – Histoire et actualité	Page 17
Vereinigung Schweizerischer Spitzenmacherinnen	Seite 20	Fédération des Dentellières Suisses	Page 20
Trachtenkalender 98 Brauchtumswoche Fiesch	Seite 21	Calendrier des costumes 98 Semaine «coutumes» de Fiesch	Page 21
Unsere Jugend: Geheimtip Bucheggberg	Seite 22	Commission de la chanson populaire	Page 23
Volksliedkommission	Seite 23	Entretien avec Johannes Schmid-Kunz	Page 25
Interview mit Johannes Schmid-Kunz	Seite 24	Informations FNCS: Salutations de La Chaux-de-Fonds – Ordre du jour de l'Assemblée des délégués – Extrait du rapport annuel – Comptes – Fête fédérale des costumes à Berne	Page 28
STV-Mitteilungen: Grusswort aus La Chaux-de-Fonds – Geschäftsliste der Delegiertenversammlung – Auszug aus dem Jahresbericht – Jahresrechnung – Trachtenfest Bern – Spezial- programm Appenberg	Seite 28	Manifestations	Page 30
Veranstaltungen	Seite 30		



Bild: Fernand Rausser

Am 28./29. Juni 1998 führen alle Wege nach Bern! Kennen Sie den Billettpreis nach Bern? z. B. von Ardez Fr. 165.-; Innertkirchen Fr. 62.20.-; Niedergösgen Fr. 40.-; Le Locle Fr. 43.-; Bülach Fr. 82.-; Mendrisio Fr. 131.-!  
Ans Eidg. Trachtenfest fahren alle zum gleichen Preis, nämlich Fr. 29.- (in der Festkarte inbegriffen). Eine tolle Leistung des OK's. Lesen Sie die Informationen aus dem OK auf der Seite 29.

Les 28 et 29 juin 1998 tous les chemins mèneront à Berne. Connaissez-vous le prix réel d'un billet de chemin de fer jusqu'à Berne? En voici quelques exemples: Ardez, 165.- fr; Innertkirchen, 62.20 fr; Niedergösgen, 40 fr; Le Locle, 43.- fr; Bülach, 82.- fr; Mendrisio, 131.- fr.

Et bien, pour tous ceux qui se rendront à la fête fédérale des costumes, le prix du billet de chemin de fer sera le même, soit 29.- fr (compris dans le coût de la carte de fête). Une belle performance du CO! Prenez note des informations figurant à ce propos à la page 29.

### Vorschau/Sommaire 3/97

#### Heimatwerkschule auf dem Ballenberg

Das Kurszentrum Ballenberg Heimatwerk hat bald das erste Betriebsjahr hinter sich. «Tracht und Brauch» besucht das Freilichtmuseum und wirft einen Blick hinter die Kulissen dieser für die Erhaltung von Handwerk und Kunsthandwerk so wertvollen Institution.

#### Ecole «Heimatwerk» à Ballenberg

Le centre de cours artisanal de Ballenberg bouclera tantôt sa première année d'activités. «Costumes et coutumes» rend visite au musée de plein air et jette un coup d'œil derrière les coulisses de cette institution si précieuse au maintien de l'artisanat et des arts et métiers.

#### Liebeszeichen und Hochzeitsbräuche

Auch heute gilt die Eheschliessung noch immer als eine wichtige Station im Leben vieler Menschen. In einem reich bebilderten Beitrag wird an Beispielen vorgeführt, welche bildhaften Zeugnisse das Liebeswerben und die Hochzeit dokumentieren.

#### Temps des amours et temps des noces

De nos jours encore la célébration du mariage est un pas important dans la vie des humains. Un document haut en images constituera le témoignage coloré des coutumes relatives aux fiançailles et au mariage.

«Tracht und Brauch» 3/97  
Redaktionsschluss:  
23. Juni 1997  
Erscheinungsdatum:  
anfangs September 1997

«Costumes et coutumes» 3/97  
Dernier délai de rédaction:  
23 juin 1997  
Date de parution:  
début septembre 1997

# La dentelle de Neuchâtel

**D**epuis près de quatre siècles, on fait de la dentelle aux fuseaux dans le pays de Neuchâtel. La première mention d'une dentellière date de 1625. Au milieu du XVII<sup>e</sup> siècle, les femmes de La Chaux-de-Fonds étaient réputées pour la qualité de leurs dentelles, que des marchands exportaient déjà vers la France voisine et l'ancien Evêché de Bâle. A la même époque, les contrats d'apprentissage de nombreuses jeunes filles des Montagnes neuchâtelaises, au Locle et à La Sagne par exemple, comprennent l'apprentissage de la dentelle à côté de la tenue du ménage.

La dentelle qu'on faisait alors était réalisée sans dessin ni «piquée» (modèle sur carton perforé, sur lequel travaille l'ouvrière), avec du fil à coudre, et sans autres épingles que celles des lisières. Cela devait correspondre aux dentelles qui sont faites aujourd'hui encore selon cette technique à Cogne dans le val d'Aoste, ainsi qu'à celles qu'on faisait aux Grisons vers 1900.

La dentelle qui a fait la réputation de Neuchâtel est d'un autre type, qu'ont ap-



## Neuenburger Spitzen

Im Neuenburgischen werden seit fast vier Jahrhunderten Klöppelspitzen hergestellt. Die erste Spitzenklöpplerin wurde 1625 erwähnt. Mitte des 17. Jh. waren die Frauen von La Chaux-de-Fonds bekannt für die Qualität ihrer Spitzen, die von Händlern nach Frankreich und ins ehemalige Fürstbistum Basel exportiert wurden. Damals lernten viele Mädchen aus dem Neuenburger Jura, etwa aus Le Locle und La Sagne, neben der Haushaltsführung auch das Anfertigen von Spitzen, was eigens im Lehrvertrag festgehalten wurde.

Die Spitzen, welche Neuenburg bekannt machten, waren nach dem Widerruf des Ediktes von Nantes von hugenottischen Flüchtlingen aus der Normandie hergebracht worden: Sehr feine Spitzengarnituren, hergestellt nach genau gezeichneten Vorlagen. Diese Art Handarbeit verbreitete sich sehr rasch, da die Grundtechnik des Klöppelns gut bekannt war.

porté de Normandie les réfugiés huguenots après la Révocation de l'Édit de Nantes: dentelle de parure, très fine, travaillée sur des modèles précis soigneusement dessinés. Ce genre d'ouvrage s'est répandu très vite parce que la technique de base de la dentelle aux fuseaux était bien connue.

La dentelle de Neuchâtel, comme la plupart de celles faites en Europe occidentale au XVII<sup>e</sup> siècle, est une dentelle «à fond»: sur un réseau de mailles régulières se détachent des motifs légers ou plus accentués. On identifie les dentelles d'après la maille du réseau; il y a les valenciennes, les malines, le point de Lille ou fond clair, le point de Paris (appelé chez nous fond tresse vers 1800), le point de Flandre, etc. Contrairement à une idée reçue, on n'a jamais fait de valenciennes à Neuchâtel; si ce terme a été utilisé, même à l'époque, c'était simplement pour parler d'une dentelle très fine.

La dentelle de chez nous est «à fond clair» (au point de Lille), fond léger et souple entourant des motifs floraux ou des rinceaux. Les motifs sont sertis d'un fil plus gros, le cordonnet, comme dans la dentelle de Malines. A l'époque Louis XVI, le cordonnet constitue même l'es-

sentiel du motif, très léger: c'est une branchette, une petite fleur, une ébauche de spirale gracieuse, sans épaisseur. Après 1820 la mode a changé, on aime les suites de fleurs, amples, à pétales déployés: les motifs sont larges et toilés, rinceaux et arabesques avec beaucoup d'ajours. On trouve aussi des dentelles «à fond tresse» au point de Paris, dont la maille est plus grosse, mais c'est une minorité, pas plus de 15% de l'ensemble.

Ce qui fait le charme et la caractéristique de la dentelle de Neuchâtel par rapport à d'autres du même type faites ailleurs en Europe, c'est l'élégance et la grâce du dessin, la beauté des courbes, la très grande variété des modèles.

La matière première de la dentelle, c'est le lin. Il était cultivé dans les montagnes neuchâtelaises, surtout dans la vallée de La Brévine, ainsi que dans les Franches-Montagnes voisines. Les fileuses en tiraient un fil extrêmement fin et très solide, qu'elles préféraient au fil de Flandre plus blanc mais moins résistant, acheté pour compléter la production indigène.

A côté des dentelles de fil (lin), on a fait dès la fin du XVII<sup>e</sup> siècle beaucoup de blondes. La blonde est, par définition, une dentelle de soie. Son nom vient de la couleur ivoire de la soie blanche, qui n'atteint jamais la nuance blanc neige d'un fil de lin. Par extension, on a appelé blonde toute dentelle de soie, arrivant même à parler de «blonde noire»! Mais jamais on n'a appelé blonde une dentelle de lin.

Châle en dentelle de Neuchâtel. Lin. Fin 18<sup>e</sup> siècle.

Spitzenschal aus Neuenburg, Leinen, Ende 18. Jh.



**Col et manchettes en dentelle de Neuchâtel. Lin. Fin 18e ou début 19e siècle.**

**Spitzenkragen und Manschetten aus Neuenburg, Leinen, Ende 18. Jh. oder Anfang 19. Jh.**

La blonde a connu son plus grand succès dans les années 1830. Les fichus de soie qui nous viennent de cette époque sont des pièces admirables aussi bien par la qualité du travail que par la grâce du dessin et la beauté de l'ensemble.

Le fichu neuchâtelois traditionnel était bordé de blonde s'il était en soie, de dentelle de fil s'il était en linon. Souvent il y avait double rang de dentelle. Il en allait de même avec les «engageantes» (bas de manches).

Les dentellières travaillaient à domicile au rythme des saisons, davantage l'hiver, moins ou très peu en été quand les travaux des champs et du jardin potager les accaparaient. Ce travail se faisait souvent en famille, mère, filles, servantes et cousines. Certaines dentellières étaient indépendantes, se procuraient elles-mêmes le fil et les modèles, et livraient leur production à divers négociants.

La plupart des ouvrières ne travaillaient que pour un seul fabricant-négociant. C'est lui qui leur fournissait le matériel nécessaire: les piquées (cartes de modèles

sur lesquelles l'ouvrière travaille), avec interdiction de les céder à d'autres ou d'en vendre le produit à un concurrent, le fil et les épingles. Le prix de ce matériel était déduit du salaire de l'ouvrière. Cette dernière ne disposait que de quelques semaines, quelques mois au plus, pour rendre l'ouvrage achevé. Cela représente un travail acharné, car l'ouvrière

ne fait guère que quelques centimètres de dentelle à l'heure, et bien moins si la dentelle est très fine, large ou compliquée.

Les fabricants avaient le souci constant de suivre la mode, ils créaient donc sans cesse de nouveaux modèles. Une maison de dentelle avait des milliers de dessins, les dentellières devaient donc à chaque

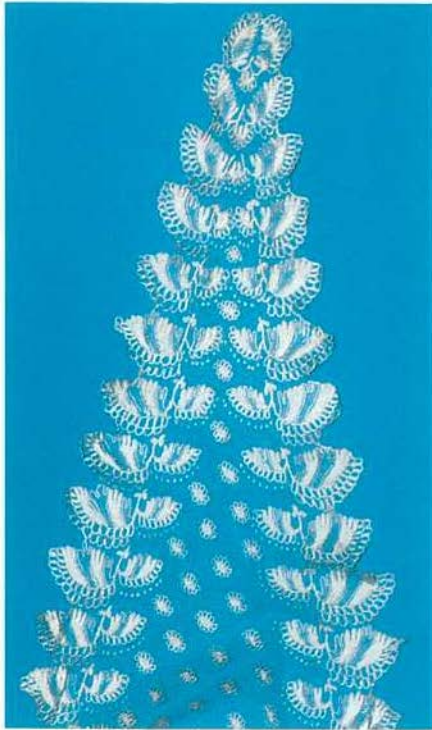
### **Reichhaltige Blumenornamente und einheimisches Material**

Die Neuenburger Spitze ist eine Lille-Spitze mit leichtem Spitzengrund rund um Blumen- oder Rankenmuster. In die Motive wird wie bei den Brüsseler Spitzen ein gröberer Faden, Kordonnetgarn, eingelassen. Zur Zeit Ludwig XVI. bestand gar der grösste Teil des Motivs aus Kordonnetgarn: ein Ästchen, ein Blümlein, eine angedeutete Spirale, alles sehr fein, nichts, das auftragen würde. Nach 1820 änderte die Mode: man liebte reichhaltige Blumenornamente mit ausgebreiteten Blütenblättern. Die Motive waren breit und auf Spitzengrund gefertigt, von Ranken und Arabesken durchbrochen.

Unsere Spitzen zeichnen sich gegenüber anderen europäischen Spitzen durch ihre Eleganz, ihre Anmut, die Ausgewogenheit der Bogen und die Vielfalt der Muster aus.

Das Grundmaterial für die Spitzen ist Leinen. Es wurde im Neuenburger Jura angepflanzt, vor allem im Tal von La Brèvine, sowie in den benachbarten Freibergen. Die Spinnerinnen zogen einen ausserordentlich feinen und doch sehr starken Faden, der demjenigen aus Flandern vorgezogen wurde. Dieser war zwar weisser, jedoch weniger stark. Er wurde trotzdem zugekauft, um die einheimische Produktion zu vervollständigen.

Die «Blonde» ist eine Seidenspitze. Sie hat ihren Namen von der elfenbeinernen Farbe der Seide, die nie das Schneeweiss eines Leinenfadens erreicht. Die «Blonde» war um 1830 sehr in Mode. Die Seidentücher aus jener Zeit sind wunderschön in ihrer Verarbeitung, ihrem Muster und ihrem ausgewogenen Gesamtbild.



**Extrémité d'un fichu de blonde de Neuchâtel. Soie. Vers 1830.**

**Ausschnitt eines «Blonden» Schultertuchs aus Neuenburg, Seide, um 1830.**

fois, exécuter un modèle nouveau, ce qui requiert une grande habileté. Dans d'autres pays, une ouvrière n'avait qu'un ou deux modèles qu'elle faisait durant toute sa vie. Elle y gagnait en vitesse, mais quelle monotonie!

Plus des trois quarts de la dentelle de



## Spitzen – wichtige Industrie

Die meisten Heimarbeiterinnen arbeiteten nur für einen einzigen Händler. Er lieferte das notwendige Material: den Faden, die Nadeln und das wichtigste, die Klöppelbriefe (Mustervorlagen, nach denen die Klöpplerin arbeitet). Es war untersagt, diese Briefe weiterzugeben oder das Endprodukt einem Konkurrenten zu verkaufen. Die Materialkosten wurden vom Lohn der Klöpplerin abgezogen. Sie hatte nur einige Wochen, eventuell Monate Zeit, eine Arbeit anzufertigen. Dies bedeutete harte Arbeit, denn es können kaum mehr als einige Zentimeter Spitze pro Stunde angefertigt werden und noch weniger, wenn sie sehr fein, breit oder aufwendig im Muster ist.

Die Fabrikanten waren stets bemüht, der Mode zu folgen und kreierten immer neue Muster. Ein Spitzenhändler hatte Tausende davon, und die Spitzenklöpplerinnen mussten so immer wieder neue Vorlagen bearbeiten, was grosse Geschicklichkeit erforderte.

Neuenburg war die einzige Region der Schweiz, deren Spitzenproduktion fast ausschliesslich exportiert wurde; Abnehmer war vor allem Frankreich. Es ist nicht erstaunlich, dass sich die Frauen vom Pays d'Enhaut Vorlagen für ihre Spitzenhauben aus dem Neuenburgischen beschafften. Es ist auch nicht erstaunlich, dass der Vogt von Interlaken um 1785 eine Klöpplerin aus Neuenburg kommen liess, um die Frauen des Lauterbrunnentals das Spitzenklöppeln zu lehren.

Das Val de Travers war das Zentrum der Produktion. Anfangs 19. Jh. stellten über 45 Prozent der Talbewohner Spitzen her, was in etwa heisst, dass ausser den Kleinkindern und den blinden Grossmüttern alle Frauen und Mädchen am Klöppelkissen arbeiteten, einige Männer eingeschlossen. Von den drei im Fürstentum Neuenburg heimischen Industrien (Spitzenherstellung, Baumwollstoffdruck und Uhrmacherei) war die Spitzenindustrie die wichtigste. Auf dem Höchststand um 1817 beschäftigte sie bis zu 6600 Arbeiterinnen.

Neuchâtel étaient exportés, en France principalement, en Italie, en Allemagne, en Espagne et jusqu'en Amérique. Les principaux fabricants de dentelles, qui occupaient chacun des centaines d'ouvrières, avaient des voyageurs de commerce qui parcouraient à longueur d'année le Midi de la France et l'Italie. Ceux du Locle et de La Chaux-de-Fonds vendaient plutôt en Allemagne. Les grandes foires de Beaucaire et de Lyon, de Francfort et de Leipzig attiraient régulièrement nos producteurs de dentelles.

Il faut remarquer que Neuchâtel a été la seule région de Suisse où la production des dentelles était destinée en priorité à l'exportation. Il n'est pas étonnant que les femmes du Pays d'En-Haut soient venues y chercher des modèles pour les dentelles de leurs coiffes, pas étonnant

non plus que la dentellière payée par le bailli d'Interlaken pour enseigner son art aux femmes de la vallée de Lauterbrunnen vers 1785 fût une Neuchâteloise.

Le Val-de-Travers était le centre de la production dentellière. Au début du XIXe siècle, plus du 45% de la population totale de la vallée y était occupé, ce qui revient à dire que, à part les enfants de moins de 4 ans et les grands-mères aveugles, toutes les femmes travaillaient au coussin, et quelques hommes aussi. La Chaux-de-Fonds, Le Locle et les montagnes occupaient également beaucoup de dentellières, surtout au XVIIIe siècle, mais leur nombre diminua au fur et à mesure que se développait l'horlogerie. Le bas du canton, Neuchâtel, le Val-de-Ruz et le littoral s'occupaient de la production des indiennes ou toiles peintes, et n'eurent que quelques dentellières.

Des trois industries que comptait la Principauté de Neuchâtel, dentellerie, toiles peintes et horlogerie, la dentellerie était la principale. Elle a compté jusqu'à 6600 ouvrières à son apogée en 1817, alors que les indiennes ont occupé moins de 2000 personnes. Il y avait trois fois plus de

**Détail d'un fichu de blonde de Neuchâtel. Soie. Vers 1830.**

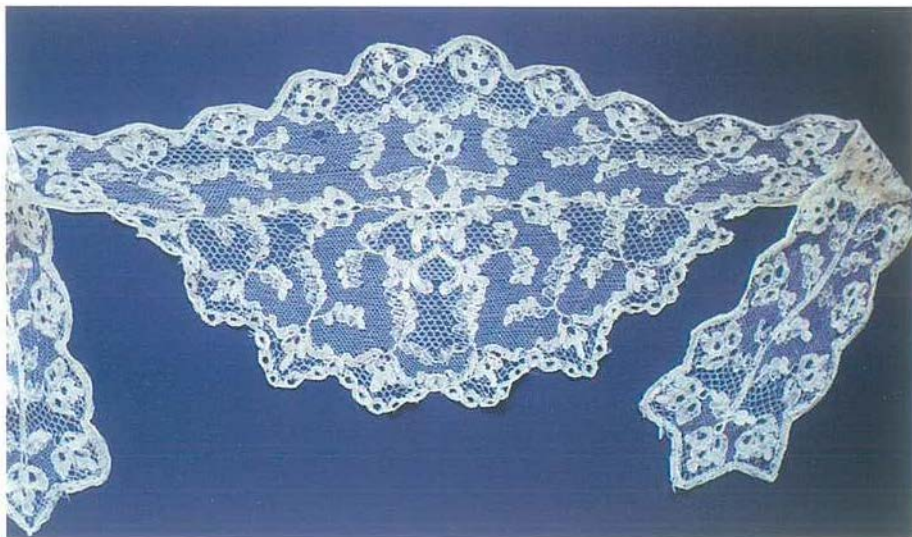
**Ausschnitt eines «Blonden» Schultertuchs aus Neuenburg, Seide, um 1830.**

dentellières que d'horlogers vers 1770. Le nombre de ces derniers n'a cessé de croître, alors que celui des ouvrières en dentelles a diminué après 1820. Jusqu'en 1830, le canton a compté davantage de dentellières que d'horlogers.

Le déclin de la dentellerie a été causé par le changement de la mode d'une part, mais surtout par l'arrivée sur le marché des dentelles mécaniques dont les métiers, créés en Angleterre vers la fin du XVIIIe siècle, produisaient à des prix inférieurs des articles qui imitaient fort bien la dentelle manuelle. Les maisons de commerce essayèrent de lutter, d'intensifier l'exportation de leurs produits, de les diversifier. On eut ainsi, entre 1840 et 1860, des dentelles à chapeaux de paille, crin, chanvre, etc., des dentelles d'application dont seul le motif était fait à la main pour être cousu sur un tulle mécanique, enfin un essai d'atelier de dentelle au crochet. Cela ne suffit pas, les maisons fermèrent l'une après l'autre. En 1860, il n'y avait plus d'industrie dentellière dans le Canton de Neuchâtel. Vers 1880, les fluctuations de la mode remirent la dentelle à l'honneur. Celle qu'on a faite alors n'a rien de commun avec les fins tissus arachnéens, les dentelles de parure du siècle précédent; c'est la dentelle dite «torchon», faite de fils

**Dentellière neuchâteloise.**

**Neuenburger Spitzenklöpplerin.**



**Fanchon de dentelle de Neuchâtel.**

**Lin. Vers 1800.**

**Spitzenkopftuch aus Neuenburg, Leinen, um 1800.**

plus gros et plus solides, destinée, comme son nom l'indique, au linge de maison, nappes, draps, taies, etc. Basée sur un dessin géométrique, facile et surtout plus rapide à exécuter, c'est un passe-temps féminin qui eut du succès. A Neuchâtel, elle fut lancée par Mme Héloïse de Juillien qui y créa un institut professionnel de dentelles vers 1905. Elle y enseignait aussi les dentelles dites Cluny dont elle avait ramené des modèles de France. Dans les années de guerre 1914–1918 et lors de la

crise qui suivit, des ouvriers de dentelle furent ouverts dans les villes du canton pour donner du travail aux chômeuses, mais cela ne dura pas.

Depuis une vingtaine d'année, la dentelle a repris au pays de Neuchâtel. Des groupes de dentellières ont été constitués au Locle, à La Chaux-de-Fonds, à Neuchâtel et au Val-de-Travers, des démonstrations ont lieu régulièrement dans les musées. Dès 1985, le Musée du château de Valangin a organisé chaque année un stage de vacances où sont enseignées la dentelle à fond clair et la blonde de Neuchâtel, avec le désir de faire revivre ces merveilles qui ont fait autrefois la célébrité de la Principauté dans toute l'Europe.

Marie-Louise Montandon

### Konkurrenz der Maschinen

Für den Rückgang der Klöppelspitzenproduktion verantwortlich war eine neue Mode, vor allem jedoch das Aufkommen von maschinell hergestellten Spitzen. Die Händler kämpften dagegen an, indem sie versuchten, ihre Produkte vermehrt zu exportieren und das Angebot zu erweitern. Das genügte jedoch nicht. 1860 gab es im Kanton Neuenburg keine Spitzenindustrie mehr. Um 1880 kamen Spitzen wiederum in Mode: Die jetzt produzierten hatten jedoch nichts mehr gemeinsam mit den hauchdünnen Geweben der Spitzen garnituren vergangener Jahrhunderte. Die neue Spitze, Torchon genannt, wurde aus dickerem und stärkerem Garn hergestellt. Sie war, wie es ihr Name andeutet, für Hauswäsche wie Tischdecken, Leintücher, Kissenbezüge, usw. bestimmt. Seit ungefähr 20 Jahren hat das Spitzenklöppeln im Neuenburgischen wieder an Aufschwung gewonnen. In verschiedenen Regionen des Kantons haben sich Klöpplerinnen zu Gruppen zusammengeschlossen. Es werden regelmässig Vorführungen veranstaltet, zum Beispiel im Museum des Schlosses Valangin. Dort findet auch jedes Jahr ein Ferienkurs statt, wo die Techniken der Lille-Spitze und der «Blonden» von Neuenburg gezeigt werden in der Hoffnung, diese wunderschönen Arbeiten, die früher das Fürstentum Neuenburg in ganz Europa bekannt machten, wieder aufleben zu lassen.

# Neu erweckte Baselbieter Männerfesttracht

(nach historischem Vorbild)

**A**m letztjährigen Trachtenbot im November hatten wir die nicht ganz alltägliche «Pflicht», über die Anerkennung der neu erweckten Baselbieter Männerfesttracht (nach historischem Vorbild) zu befinden. Wie kam es dazu?

Vor vier bis fünf Jahren wurde von einigen «Trachte Manne» der Wunsch geäußert, nach einer historisch überlieferten Männerfesttracht zu suchen. Die bis jetzt getragene Baselbieter Männertracht wurde erst in den 40er Jahren unseres Jahrhunderts verbreitet. Das Anliegen unserer Trachtenmänner wurde in der Trachtenkommission diskutiert, ist es doch unsere Aufgabe, die verschiedenen Trachten zu fördern und lebendig zu erhalten.

Wir besuchten das Heimatmuseum in Sissach; uns interessierte die dort ausgestellte Männertracht. Waren wir auf der richtigen Spur?

Nun packte es einige von uns und wir wollten mehr wissen. Motiviert, in Vergangenenem zu stöbern, um daraus neue Erkenntnis zu erlangen, stürmten wir in

Bibliotheken, lasen in Trachten- und Heimatbüchern und gingen nochmals zurück ins Sissacher Museum; wir fanden vieles auf Abbildungen und alten Stichen. Wir stellten fest, dass Frauentrachten immer sehr reichhaltig beschrieben sind, während Männertrachten nicht oder nur einsilbig erwähnt werden. In all dieser Zeit hat uns unser ältestes Kommissionsmitglied, Frau Erika Pettermand, immer wieder mit viel Erfahrung wichtige Tips und Hinweise gegeben.

Nach einem Jahr sorgfältigster Nachforschung wussten wir, dass die Männertracht im Heimatmuseum in Sissach dem entsprach, was wir suchten. Sie wurde in den Jahren 1750 bis 1830 in unserer Region getragen. Jetzt standen wir vor der nächsten Hürde, die es zu nehmen galt: Zu dieser Zeit gab es lediglich den Kanton Basel. Der Kanton Basel-Landschaft löste sich erst 1833 vom Stadtkanton los. Ist «unsere» Tracht trotzdem eine Baselbieter Tracht? Auf alten Stichen sind Ortsnamen aus dem heutigen Baselbiet



Markant sind Dreispitzhut (Nebelspalter), Kniehose (Törlhosen) sowie Speckseitenfrack.

**A relever le tricorne, la culotte et le frac du nouveau costume de fête pour homme.**

vermerkt, die Tracht wird in Schriften als «Basler Bauer» beschrieben, was auf die ländliche Gegend hinweist. Auch suchten wir das Gespräch mit der Trachtenvereinigung Basel. Wir waren auf dem richtigen Weg.

Unzählige Sitzungen verbrachten wir Kommissionsfrauen mit Diskussionen über Schneiderei, Geld, Stoffe, Farben, Knöpfe, Seidenfoulards und ... Dann war es soweit: Ein «Prototyp» wurde geschaffen! Die Museumstracht musste zu Kopierzwecken ins Bündnerland zur Firma Truns AG gebracht werden. Nach kleinen Korrekturen und letzten Aufregungen war das Trachtenmodell am Abend der Generalversammlung endlich zur definitiven Vorführung bereit.

Die anwesenden Trachtenleute waren begeistert. Ohne Gegenstimme wurde die Tracht als «Baselbieter Männerfesttracht» (nach historischem Vorbild) anerkannt. Am selben Abend konnte bereits die erste Trachtenbestellung entgegengenommen werden!

Mit Freude zeigen wir heute die Vielfalt der Baselbieter Trachten. Auch wissen wir die ausserordentlichen Bemühungen einzelner Kommissionsfrauen anzuerkennen, die sich mit der grossen Herausforderung identifizieren und uns zum Ziel führen konnten.

Trachtenkommission Baselland

## Canton de Bâle-Campagne, nouveau costume de fête pour homme (selon modèle historique)

Lors de l'assemblée annuelle de novembre dernier nous avons eu la tâche peu habituelle, de nous prononcer sur l'«acceptation» ou non du nouveau costume de fête pour hommes du Canton de Bâle-Campagne (créé selon un modèle historique). Comment en sommes-nous arrivés là? Il y a quatre à cinq ans, des messieurs du groupe costumé ont émis le vœu d'entreprendre des recherches concernant le costume homme en se basant sur les coutumes et sur l'histoire. L'actuel costume porté par les messieurs du Canton de Bâle-Campagne ne remonte en effet qu'aux années 40 de notre siècle. Motivés, fouillant le passé afin d'acquérir de nouvelles connaissances, nous avons assailli les bibliothèques et lu tous les livres possibles concernant les costumes, les coutumes et le patrimoine national pour découvrir bon nombre de choses sur des reproductions et les vieux points. Après un an de scrupuleuses recherches et un nombre incalculable de séances avec discussions sur la coupe, l'argent, l'étoffe, les couleurs, les boutons, les foulards de soie et... ouf, nous y sommes: un «prototype» a été créé selon un costume du musée de Sissach! L'enthousiasme de l'assemblée générale est à son comble et le soir même déjà, la première commande de costumes a pu être passée!

Commission du costume de Bâle-Campagne



## Liebe Trachtenleute

Immer wieder sind aus einzelnen Trachtengruppen Vorkommnisse von Intoleranz zwischen den Altersgruppen zu vernehmen. Sei dies, dass sich langgediente Verantwortungsträgerinnen und Verantwortungsträger schwer tun, junge Mitglieder mit neuen Gedanken und Vorstellungen in die Mitverantwortung von Gruppen und Kantonalverbänden einzubeziehen und ihnen Gestaltungsräume zu öffnen. Sei dies aber ebenso – und dies nicht weniger häufig – dass bejahrte Trachtenfrauen und Trachtenmänner nach langjährigem Mittragen plötzlich erkennen müssen, dass ihr Mitwirken von Seiten der jüngeren Kameradinnen und Kameraden nicht mehr erwünscht ist.

Eine gut durchmischte Altersstruktur verleiht einer Gemeinschaft Ansehen, Stärke und Ausdauer. Während junge Mitglieder einer Trachtengruppe Zukunft und eine gewisse Attraktivität vermitteln, sind es sehr oft die älteren, die in Krisensituationen den nötigen Willen zum Durchhalten und Durchtragen aufbringen. Unsere Bewegung lebt aus dem Zusammenspiel alter und junger Menschen, aus der Erfahrung der Überlieferung und der belebenden, in die Zukunft gerichteten Stosskraft. Dies erfordert im Miteinander der Generationen eine Kultur, die durch gegenseitige Achtung und Anteilnahme geprägt ist. In aktives Verhalten umgesetzt kann das heissen, dass sich die älteren Mitglieder so zurücknehmen, dass den jungen rechtzeitig aktive Mitverantwortung möglich wird. Dagegen sollen unsere älteren Mitglieder, die sich über Jahrzehnte um unsere Bewegung verdient gemacht haben, spüren dürfen, dass ihr Rat und ihre Unterstützung dankbare Aufnahme finden, solange ihnen ein Mitmachen möglich ist.

Hansruedi Spichiger,  
Obmann

## Chers amis du costume

Des incidents d'intolérance entre personnes d'âge différent surgissent fréquemment dans certains groupes costumés. Cela provient-il du fait que des personnes responsables de longue date ont de la peine à inclure de jeunes membres aux idées et aux façons de voir nouvelles dans un groupe co-responsable, au sein d'Associations cantonales, et à leur ouvrir de nouveaux horizons? Ou serait-ce le fait – non moins fréquent – que des amis du costume âgés doivent reconnaître tout à coup, après des activités de longue haleine, que les jeunes camarades ne souhaitent pas nécessairement répéter leur façon de faire?

Une structure équilibrée dans les différences d'âges confère solidarité dans l'estime, forces et persévérance. Alors que les jeunes membres d'un groupe costumé représentent l'avenir et une certaine attractivité, ce sont souvent les personnes plus âgées qui, lors de situations de crises, ont la force nécessaire pour tenir et continuer. Notre mouvement vit d'un juste équilibre entre personnes âgées et jeunes, d'expériences entre ce qui découle de la tradition et ce qui est en mouvement, forces dirigées vers l'avenir. Dans la cohabitation des générations, ceci requiert une culture imprégnée de respect et de sympathie réciproques. Traduit en comportement actif cela signifie que les membres plus âgés se retirent pour que les jeunes puissent, à temps, prendre des responsabilités actives. En revanche, nos membres plus âgés, qui ont œuvré pour notre mouvement durant des décennies, doivent pouvoir sentir que leurs conseils et leur soutien sont reçus avec reconnaissance aussi longtemps qu'ils peuvent collaborer.

Hansruedi Spichiger,  
Président central

## Charas amias e chars amis dals costumes

Adina puspè aud'ins d'intoleranza tranter las gruppas da vegliadetgna en singulas uniuns da costumes. Quai po esser che responsablas e responsabels già onns en uffizi han fadia d'integrar commembers giuvens cun lur novas ideas e reflexiuns en la responsabladad per gruppas ed uniuns chantunals e d'avrir ad els novas perspectives. Quai po dentant era esser – e quai arriva gist uschè savens – che commembras e commembers attempads ch'èn s'engaschads onns a la lunga per lur uniun ston tuttenia vesair che lur collavuraziun n'è tuttenina betg pli giavischada da camaratas e da camarats pli giuvens.

Ina structura da vegliadetgna bain maschadada porta ad ina cuminanza respect, forza e resistenza. Commembers giuvens fan ina gruppa da costumes attractiva e segnifitgan era in futur. Ma savens en quai ils commembers pli vegls che possedan la voluntad necessaria da tegnair la dira en situaziuns da crisa. Noss moviment viva da l'accord tranter umans giuvens e vegls, da l'experienceischa da las tradiziuns e dals impuls vitals per l'avegnir. Perquai duvrain nus ina solidaritad tranter las generaziuns, ina cultura segnada dal respect e da l'interess vicendai-vel. En la tenuta activa po quai muntar ch'ils commembers pli vegls surlaschan a dretg temp la responsabladad activa a commembers giuvens. Persuenter duain noss commembers pli vegls, ch'èn sa fatgs meritavels per noss moviment durant decennis, pudair sentir che lur cussegli e lur sustegn vegn stimà uscheditg ch'els èn abels da collavurar.

Hansruedi Spichiger,  
Parsura

## Cari amici del costume

Siamo continuamente costretti a rilevare casi di intolleranza tra gruppi d'età che si manifestano all'interno di singoli gruppi in costume. Sarà che alcuni che da molti anni si fanno carico delle responsabilità connesse alla gestione delle attività fanno fatica a coinvolgere i più giovani, apportatori di nuove idee nella corresponsabilità di gruppi e associazioni cantonali e ad aprir loro i locali dell'organizzazione.

Sarà però altrettanto – non con minore frequenza – che donne e uomini avanti negli anni, che hanno collaborato per anni a mantenere attiva la cultura del costume, sono ora costretti a riconoscere che la loro collaborazione non è più ben accetta e richiesta dai più giovani. Qualsiasi sia il motivo, i fatti non possono che suscitare preoccupazione.

Una struttura d'età equilibrata conferisce ad una comunità considerazione, forza e costanza. Mentre i più giovani assicurano ad un gruppo un futuro, spesso sono proprio i più anziani che in situazioni di crisi apportano la necessaria volontà di resistenza. Il nostro movimento vive sull'assieme di persone anziane e giovani, sull'esperienza del tramandare e sulla forza d'urto rivolta al futuro. Questo esige il formarsi di una cultura delle convivenze, caratterizzata dal rispetto reciproco e dalla partecipazione. Convertito in comportamento attivo ciò può significare che i più anziani si facciano indietro quel tanto che renda possibile ai più giovani di attuare, al momento giusto, una corresponsabilità attiva. Per contro, i più anziani, che per decenni si sono adoperati con notevoli sacrifici a favore del nostro movimento, devono poter sentire che il loro consiglio e il loro appoggio sono accolti con gratitudine, finché sarà loro possibile dare questa collaborazione.

Hansruedi Spichiger,  
Presidente



## Verkaufen/Vendre

**Bündner Sonntagstracht**, neu, blau, Gr. 36/38, Preis nach Vereinbarung, Tel. 081 854 32 13.

**Berntuch-Anzüge**, Gr. 56 und 60, schöne Qualität, Tel. 033 671 19 21.

**Bündner-Herrschäftler-Festtagstracht** mit Umhang und Mailänder-Zubehör, Gr. 36–38, kurzer Rock, günstig zu verkaufen, Silvia Heinz, Tel. 081 325 21 20.

Verkaufe **Schwyzter Sonntagstracht**, Gr. 44/46, kompl. Preis nach Vereinbarung, Tel. 061 601 69 91.

**Müngertracht**, komplett, neuwertig, Gr. 40, mit Echthaarhaube, Tasche, Hut, Pelierine, Fr. 2500.–. **Männerstadttracht** mit Gox oder Hut, Fr. 850.–, Tel. 061 481 67 35.

**Festtagstracht**, neuwertig, Gr. 42–44, von **ZH/Höngg**, komplett mit Schmuck, Spitzenhaube und wunderschön bestickter Tasche, Fr. 1900.–, Tel. 061 461 67 54.

**Lengnauertracht**, neu, komplett, Gr. 38, Tel. 062 216 10 52, 18 bis 20 Uhr.

**Aargauer Festtagstracht**, blau, Gr. 40/42, Fr. 500.–, Tel. 062 771 29 89.

**Sarganser Sonntagstracht**, Halbl., hellblau und weiss, Gr. 42 (Obw. 102), Tel. 071 855 25 55.

**Berner Sonntagstracht**, Gr. 38 mit Tschöpli, kompl. Silberschmuck, (gesch. v. Fa. Geissbühler), VP Fr. 2900.–, Tel. 022 361 83 68, abends.

**Luzerner Sonntagstracht** (blau) mit Brosche und Kreuz, Gr. 42/44, günstiger Preis, Tel. 041 280 99 22.

Gut erhaltene, komplette **Freiämter-Werktagstracht**, Gr. 44, blau, Tel. 056 622 67 01.

**Berner Sonntagstracht**, Gr. 38 mit Tschöpli, kompl. Silberschmuck, (gesch. v. Fa. Geissbühler), VP Fr. 2900.–, Tel. 022 361 83 68, abends.

**Echte Nidwaldner Jacke**, handgestickt, Tuch, Grösse für ca. 14 Jahre (38), Preis Fr. 180.–, Tel. 01 781 26 68, nach 20 Uhr.

**Aargauer Sonntagstracht**, weinrot, mit allem Zubehör, in sehr gepflegtem Zustand, Preis nach Absprache, Tel. 056 424 19 55.

**Berner Festtagstrachtensilber** ohne Niederblumen, 5-fach, Tel. 034 422 32 51.

**Webstuhl**, 90 cm Breite, mit Zubehör, Tel. 01 840 50 23.

**Silberschmuck** zu Berner Sonntagstracht, Gesch. v. Geissbühler, Konolfingen, Tel. 034 422 17 82.

## Diverses/Autres

**Puppentrachtenkurse**, Stoff- und Holzpuppenkurse, Tages- und Wochenkurse, Anmeldung bei: Anny Heuberger, Haselstrasse 14, 9014 St. Gallen, Tel. 071 278 15 36.

Royalblaue **Edelweissjupes**, Göller, Shorts, günstig zu vermieten, Gr. 116–152, Tel. 062 844 33 68.

**SINA'S Stickatelier**, Ausföhrung von Stickereien aller Art, Neues Kursprogramm ist ab sofort erhältlich, Ursina Hawkes, dipl. Stickerin, Tel. 033 222 60 75.

**Volkstanzgruppe Elgg und Umgebung sucht Tanzleiterin**, Proben jeweils Montag-abend, Auskunft erteilt Frau Anita Kälin, Tel. 052 378 23 12.

**Machs wie n'ig, nid Tracht uslah**, nimm einfach **Formula**, de wird si wieder gah, Naturprodukt CH Formula-Fachberatung, Ruth Beutler, Tel. 033 437 34 72.

## Bezugsquellen/ Sources d'approvisionnement

**Max Schindler AG, Gewebe en gros, 5502 Hunzenschwil**, Tel. 062 897 05 40, Fax 062 897 05 41 – Berntuch, Halblein, Baumwollstoffe.

**Ruth Keller, 8952 Schlieren**, Rohrstr. 13, Tel. 01 730 07 67 – Stoffe und Zubehör für Berner, Zürcher und Limmattaler Trachten.

**Silvia Günter-Keller, 8634 Hombrechtikon**, Tödistr. 34, Tel. 055 244 22 89. – Silberner Trachtenschmuck.

**Handweberei Bauma, Trachten-Fachgeschäft, 8494 Bauma**, Bahnhofstrasse 7, Tel. 052 386 11 60 – Handgewobene Trachtenrockstoffe, Schürzencoupons HL/Seide, Giletstoffe und Trachtzubehör.

**Roos Männertrachten, 8610 Uster**, Freiestr. 4, Tel. 01 940 12 04 – Männertrachten für die Kantone ZH, SG, TG, AG, BF, Hüte, Hemden, Mäschli, Manschettenknöpfe, Herren-Regenmäntel, Damen-Pelieren, **Männer-Trachtenschuhe, Nidwaldner-Biusen**.

**Trachten-Stube Elisabeth Wechsler, 6020 Emmenbrücke**, Celtastr. 4, Telefon 041 280 99 22 – Luzerner Trachten, Zubehör und Schmuck sowie Schuhe und Socken.

**Trachtenstübli Hanni Waser-Gut, 6370 Stans**, Dorfplatz 8, Tel. 041 610 89 12 – Nidw. Trachten, Stoffe, Zutaten, Schmuck und Schuhe sowie Nidw. Hirthemden.

**Hostettler Trachten AG, Trudi Solomita, 3011 Bern**, Grabenpromenade 5, Tel. 031 311 20 57 – Spezialanfertigung von Berner Trachten für Männer und Frauen, **Diverses Zubehör**.

**Zuger Heimatwerk/«Wärch-lüüt zur Burg», 6300 Zug**, St. Oswaldsgasse 5a, Telefon 041 711 09 71.

**Talent & Tradition, Trachtengeschäft A.+S. Raetz, 3800 Interlaken**, Höheweg 199, Tel. 033 822 42 74 – Unterröcke, Spitzenkniehosen, handgestrickte Trachtensocken und -stulpen, Tanz- und Trachtenschuhe, Pelieren, Trachtenschirme, Trachtenhemden, Hüte, Filigranschmuck, Frauentrachten für den Kanton Bern nach Mass, Männertrachten für den Kanton Bern, Berntuch und Feintuch, Samt-Gilets, Mutze, Burgunder.

**Hans-Uirich Geissbühler, 3510 Konolfingen**, Von Tavelweg 1, Tel. 031 791 03 22, Montag geschlossen – Atelier für Trachten- und exklusiven Goldschmuck.

**Gotthelf-Stübli, M.L. Schwarz, 3054 Schüpfen/Ziegelried**, Tel. 031 879 15 33 – Sorgfältige Massanfertigung von Trachten – vor allem Berner, Seeländer und Bucheggberger Trachten. Zudem Trachtenänderungen, Stoffe, Zubehör, Leitung von Trachtennähkursen.

**Gaufriere Ihre Trachtenmäteli**, Frau M. Aemmer, Burgunderstr. 21, 3018 Bern, Tel. 031 991 48 09.

**Atelier Beat Kobel-Tüscher, vorm. E. Weber-Burla, 3054 Schüpfen**, Dorfstr. 14, Tel. 031 879 01 53 – Berner und Solothurner Trachten nach Mass, Stoffe und Zutaten (auch Trachtenschuhe). Exkl. Seidenhandstickereien für Müngertrachten, Fachkundige Beratung.

**M. Burkhard, 5300 Turgi**, Jurastr. 7, Tel. 056 233 33 45 – Leinenzwirn- und Klöppelzubehörversand (Gratisprospekt).

**SKASKA-Volkskunst, 3032 Hinterkappelen, Ueli Ramseier**, Tel. 031 901 15 97 – Verkauf von Blaudruckstoffen für Trachten, Schürzen u. a. m. Gratiskatalog und fachkundige Beratung.

**Alice Häseli, 6340 Baar**, Arbachstr. 50, Tel. 041 760 47 04 – Trachtzubehör und Stoffe zu Zuger Trachten.

**Trachtenschneiderei Bärtschi AG, 3400 Burgdorf**, Metzgergasse 5, Tel. 034 422 94 52 – In unserem Ladengeschäft finden Sie alles Dazugehörige! Eigenes Mass- und Änderungsatelier für alle Frauen- und Männertrachten der Kantone Bern und Solothurn. Trachten anderer Kantone auf Anfrage. Stoffe, Zutaten und Accessoires in grosser Auswahl. Öffnungszeiten Ladengeschäft: Mo–Fr 08.30–12.00 und 13.30–18.00 Uhr, Samstagvormittag auf Voranmeldung!

**Vaud: Art Suisse, 1003 Lausanne**, Enning 8, téléphone 021 320 81 80 – tissus, chapeaux, papiers etc. pour le costume vaudois.

**Couture élégance, 6430 Schwyz**, Lehratelier FFS, Herrengasse 30, Tel. 041 811 20 32 – Massanfertigung aller Schwyzer Trachten. Alle Zutaten inkl. Schmuck. Fachkundige Beratung.

**Trachten-Atelier M. Koller, 4053 Basel**, Dornacherstr. 10, Telefon 061 271 83 37 – Trachten nach Mass und Änderungen. Verkauf: Stoffe für Basler Werktagstracht. Stoffe und Trachtenzubehör, Hüte und Schuhe für Männer und Frauen. Trachtennähkurse.

**Erich Wenk, Silberschmiede, 9042 Speicher**, Buchenstr. 57, Tel. 071 344 24 29, Fax 071 344 44 38. – Trachtenschmuck, Filigransmuck, Granatschmuck, Uhrenketten, Taschenbügel.

**Trachten und Zubehör, B. Fischer, dipl. Trachtenschneiderin, 3636 Längenbühl**, Tel. 033 356 44 56 – Beratung, Neuanfertigungen und Änderungen nach Mass. Zutaten und Zubehör. Leitung von Trachten-Nähkursen!

**Stroh-Atelier Sense-Oberland, 1718 Rechthalten**. Trachtenhüte aus Stroh für alle Regionen der Schweiz. Reparaturen, auffrischen alter Hüte. Diverse Artikel aus der Strohflechterei. Öffnungszeiten: Montag und Donnerstag 13.00–16.00 Uhr. Führungen. Auskunft Tel. 026 418 26 61.

**Frau Ilse Gächter, 9464 Rüthi, Maadstrasse**, Tel. 071 766 13 95 – Seidenbrokat mit Gold oder Silber. **Trachtenhauben**: Rorschach, Rheintal, Thurgau, Arbon, March. **Gold- und Silberstickerei**.

**Niederhauser, 4950 Huttwil**, Marktstr. 7, Tel. 062 962 22 40 – **Berner Trachten nach Mass**, Änderung und Zubehör.

**A. Binz Trachtenartikel AG, 3360 Herzogenbuchsee**, Tel. 062 961 16 08 – Schürzen-, Mieder-, Rock-, Blusen- und Futterstoffe aller Art, Uni- und Jacquard-Samte, Giletsamt bestickt, Bänder, div. Zubehör, Strohhüte usw. Spezialfabrikationen (Lieferungen an Trachtenschneiderinnen und Fachhandel). – Damen-Trachtenschuhe BALLY. – Männertrachtenartikel gemäss sep. Inserat.

**Textil-Art, 8253 Diessenhofen**, Tel. 052 657 32 08 – Trachtenstickereien! Zwicky Stickseide Filoflos, Leinengarne, weiss, beige, schwarz, Pailletten, Bullion echt vergoldet.

**Trachten-Atelier Omlin-Zurmühle, 6353 Weggis**, eid. dipl. Couture und Trachtenschneiderin, Tel. 041 390 18 68 – Massanfertigung aller Luzerner Trachten, inkl. Herrentrachten mit allen Zutaten.

**Trachtenhauben: St. Gallen, Wil, Fürstenland, Ober- und Untertoggenburg, auch für Puppen**.

Theres Gehrken-Bossart, Rosenbühlstrasse 10, 9242 Oberuzwil, Tel. 071 951 47 34.

**Rolutex Roger Luginbühl, 8212 Neuhausen a/Rhf., Trachtenartikel**, Engestr. 24, Tel. 052 672 31 64 – Trachtenstoffe aller Art. Spezialanfertigungen und Zutaten, Fichus, Strumpfhosen, Kniesocken usw.

**Handweberei E. Föhn-Gasser, 6438 Ibach**, Grosssteinstr. 1, Tel. 041 811 11 26 – Handweberei-Trachtenstoff in Kleinmengen direkt von der Handweberin.

**da Stadelmann, Trachtenatelier, 6130 Willisau**, Ettswilerstr. 7, Tel. 041 970 22 82 – Bei uns erhalten Sie Trachtenschmuck, Trachtenstoffe, Strohhüte, Schwefelhüte, Jodlerhüte und diverse Trachtenzutaten.

**Hans Moser + Co. AG, Trachtenstoffweberei, 3360 Herzogenbuchsee**, Tel. 062 961 10 20 – Stoffe und Bänder für alle Trachten, mechanisch und handgewoben. Sonderanfertigungen – auch in Kleinmengen. Verlangen Sie unsere Kollektion. Verkauf nur an Fachhandel und Trachtenschneiderinnen.

**Trachten + Dirndl Fachgeschäft «Folkloreland», Frutigstr. 24 C, 3600 Thun**, Tel./Fax 033 223 64 34. Wir empfehlen uns für: Trachten-, Dirndl- und allg. Folklorebekleidung. Wir bieten einmalig schöne Stickereien an, die wir auf individuelle Wünsche herstellen. Josef Bayard, Marianne Stettler.

**Trachtenatelier Helene Wyses, Obermatt 78, 3036 Detligen**, Tel. 031 825 62 01. – Massanfertigungen und Änderungen von Berner Trachten für Frauen. Verkauf von Stoffen, Zutaten sowie Zubehör. Auf Anfrage Leitung von Trachtennähkursen.

Benutzen Sie für die Aufgabe Ihres Kleininserates bitte die mitgeheftete Bestellkarte (zwischen Seite 8 und 9 dieses Heftes).

- Etwas zu verkaufen?
- Etwas zu kaufen gesucht?
- Ein besonderes Anliegen?

Ein Kleininserat in Tracht und Brauch erreicht 30000 kompetente Leserinnen und Leser!

## Pro Patria-Sammlung 1997



Briefmarken. I. August-Abzeichen.  
Auch Telefon-Taxcards:

Diesem Heft liegt eine  
Informations-Broschüre bei.

Bestellungen sind mit  
der perforierten Antwortkarte  
zwischen Seiten 8 und 9 möglich.



# SingleiterInnenausbildung

## SingleiterInnenkurs 1996 für die Region Aargau/Basel/Zug

Nach dem erfolgreichen Pilotkurs für SingleiterInnen der Schweizerischen Trachtenvereinigung 1993 im Raum Solothurn wurde nun ein zweiter Kurs durchgeführt. Getreulich folgten wir von der Volksliedkommission der STV ausgearbeiteten Wegleitung. Mit knapp 24 intensiven Doppel- lektionen, mit fast lückenlosem Kursbesuch und gut erledigten Hausaufgaben erreichten die 12 Kursteilnehmerinnen das vorgenommene Ziel in allen Teilen. Das ist nicht selbstverständlich, liegen doch den Kurszielen die Anforderungen der Schweizerischen Chovereinigung zugrunde. Vorerst war ein grosses Potential an Angst zu überwinden. Ein wichtiger Punkt, wenn man weiss, dass Angst besonders bei stimmli-

chen Anforderungen die Einsatzfähigkeit ganz schön beeinträchtigen kann. Im Unterschied zur Tanzleitung, die sich beim Auftritt in die Gruppe integriert oder zurücktritt und der Musik ein Zeichen gehen kann, steht die Chorleitung dann erst recht im Rampenlicht.

Ich meine, Chorleitung muss heute als Mutprobe bezeichnet werden. Mitreden kann nur, wer sich selbst schon ernsthaft damit beschäftigt hat. Wohlverstanden: immer auf der Basis von durchschnittlichem musikalischem Schulwissen. So gesehen ist jeder Kurs eine Herausforderung für die TeilnehmerInnen, als auch für das Gegenüber, die Kursleitung. Wie habe ich den Kurs erlebt? Spannung am Anfang, Aufatmen



Chorleitung muss heute als Mutprobe bezeichnet werden.

in der Mitte und ermutigendes und beglückendes Schaffen jedes Einzelnen und der ganzen Gruppe am Schluss.

Zum Schluss sei den Organisatorinnen Edith Bertschi und Theres Bruderer vom Aargauischen Trachtenverband und den Hef-

rinnen der Trachtengruppe Gipf-Oberfrick und Brugg ganz herzlich für ihre Arbeit und Unterstützung gedankt. Sie haben einen wichtigen Beitrag zum «Singen in den Trachtengruppen» geleistet, der Nachahmung verdient.

Bernhard Spörri, Kursleiter

## Männertrachtenartikel



Spezielle **Baumwollhemden**, bestickt Hüte und Lederkappli Krawattenknöpfe usw.

Manschettenknöpfe vergoldet, Motive Edelweiss und Bär **Mutzen** aus Samt Blusen

Schwingfahnen aus Seide, Stöcke, Etuis



## A. Binz Trachtenartikel AG

Fabrikstrasse 11, Postfach 52  
3360 Herzogenbuchsee  
Telefon 062 961 16 08



Ihr Fachgeschäft im Emmental für neuen, handgearbeiteten Trachtenschmuck, Ergänzungen, Reparaturen und Reinigungen.

Schmuckfreuden in Gold und Platin aus unserem Atelier...



Geissbühler, Goldschmiede- und Filigranatelier  
von Tavelweg 1, CH-3510 Konolfingen, Tel. 031 791 03 22 (Montag geschlossen)

# Konfirmation – Geschichte und Gegenwart

Die Konfirmation, ein Fest der reformierten Kirchen, bedeutete ursprünglich Aufnahme der Jugendlichen als vollwertige Mitglieder in die kirchliche Gemeinschaft. Mit der Konfirmation erhielten sie die Erlaubnis, am Abendmahl teilzunehmen. Ihr ging eine Unterweisung im Katechismus voraus. In einem Examen, das lange Zeit im privaten Rahmen stattfand, mussten die Jugendlichen ihre Kenntnisse beweisen. Mit dem Examen waren eine Erneuerung des Taufgelübdes und eine Einsegnung verbunden. Die Konfirmation reicht in ihren Anfängen bis ins 16. Jahrhundert zurück, erlangte aber erst im 17. Jahrhundert eine grössere Bedeutung. Seit dem 19. Jahrhundert kann man von einer allgemeinen Praxis in den protestantischen Kirchen sprechen. Seither wurde die Konfirmation von einem kirchlichen immer mehr auch zu einem weltlichen Fest. Sie wurde zu einem wichtigen Schritt auf dem Wege in die Erwachsenenwelt.

Die Konfirmation bedeutete einen grossen Einschnitt im Leben; für Kinder aus ärmeren Verhältnissen den Eintritt ins Berufsleben und damit oft die Trennung vom Elternhaus. Für Kinder besserer Familien eröffnete sich die gesellige Welt der Erwachsenen, aber damit auch deren Zwänge und Normen. Bis zur Konfirmation hatte die Kirche Einfluss auf die Jugendlichen, auch ausserhalb des kirchlichen Unterrichts. Danach waren sie «ledig», das heisst, sie galten als erwachsen.

Es war Sitte, zum Fest eine spezielle Konfirmationsausrüstung anzuschaffen. Die Knaben erhielten auf den Konfirmationstag, den Palmsonntag, und zum ersten Abendmahl (an Karfreitag oder Ostern) eine vollständige Männerkleidung: einen dunklen Anzug mit den ersten langen Hosen, ein weisses Hemd und eine schwarze Krawatte, in einigen Gegenden sogar einen Hut. Die Mädchen trugen einen langen schwarzen Rock und schwarze Schuhe. Diese Anschaffung galt



fürs Leben und sollte später für sämtliche feierlichen Anlässe wie Taufen, Hochzeiten und Beerdigungen dienen. In einzelnen Gebieten der Schweiz trugen die Mädchen weisse Häubchen, über deren Sinn sich die Fachleute nicht einig sind: Sollen sie die Mädchen als «Bräute Christi» bezeichnen, oder sind sie eine Anspielung auf den irdischen Brautschleier, den diese Mädchen bald tragen werden? In der Stadt Zürich war es lange Zeit üblich, den Mädchen vor der Konfirmation im Pfarrhaus einen grossen schwarzen Schal umzubinden. Dies machte die Konfirmandinnen als Gruppe erkennbar und half, die Unterschiede der finanziellen Verhältnisse der Familien, die sich in der Kleidung manifestierten, zu verstecken. Unter dem Schal waren die Mädchen frei, was sie tragen wollten. Vielerorts erhielten sie überdies einen bunten Ostermontagsrock, welcher auf dem üblichen Ausflug mit dem Pfarrer erstmals getragen wurde. Diese Konfirmationsausrüstung stellte für viele Familien eine grosse finanzielle Belastung dar. Die Kirchen-

**Abendmahls-Bestätigung für Abraham Christian Stuber von Aetingen SO, ausgestellt 1817 von der Berner Münsterpfarre. Vordruckter Schein mit Gebührenstempel.**

**Souvenir de communion d'Abraham Christian Stuber de Aetingen SO, donné en 1817 par la paroisse de la cathédrale de Berne. Certificat préimprimé avec timbre-taxe.**

pflegen begannen deshalb damit, Unterstützungsbeiträge zu zahlen.

Im Laufe des 19. Jahrhunderts bürgerte sich die Sitte ein, jedem Konfirmanden, jeder Konfirmandin ein persönliches Begleitwort, den Konfirmandenspruch, zu erteilen. Nicht immer war für den Pfarrer die Auswahl dieser Sprüche ganz problemlos. Einzelne Jugendliche oder deren Angehörige waren mit dem Geleitwort nicht zufrieden. Sie fanden, es betone zu sehr eine schwache Seite, oder wurden neidisch, wenn andere einen scheinbar schöneren Spruch erhalten hatten. Dass



### Konfirmandenmode 1922.

### Mode vestimentaire de confirmation 1922.

etwa einen Teil der Kleidung. Dann kamen die typischen Konfirmationsgeschenke, wie Uhr oder Siegelring, auf. Sie sollen die Erinnerung an diesen Tag wachhalten.

Bis Anfang des 20. Jahrhunderts war es üblich, dass die Konfirmanden an der Fasnacht nach altem Brauch ein Feuer vorbereiteten. Dabei kam es immer wieder zu Schlägereien. Von Pfarrerseite wurde auch befürchtet, dass die Jugendlichen in dieser Zeit dem Unterricht zu wenig Aufmerksamkeit schenken würden, bis schliesslich diese Feuer verboten wurden. Viele Bräuche rund um die Konfirmation hingen damit zusammen, dass die Konfirmation in die Osterzeit fiel. In einigen Gegenden gingen die konfirmierten Knaben am Ostermontag zu den Mädchen, die harte Eier zum «Tütschen» bereit hielten. Es war überdies üblich, dass die frischkonfirmierten Jugendlichen am Ostersonntag-Nachmittag einen Besuch im Pfarrhaus machten und ein Geschenk brachten, was sicher als Dank für den Unterricht galt. Es wird von Eier- und Butterspenden berichtet, aber auch vom Dank in Form eines Geldstücks.

Heute gehört zu den wichtigsten mit der Konfirmation in Zusammenhang stehenden Bräuchen das Familienfest. Das war nicht immer so und hängt sicher damit zusammen, dass die Familien durch die Mobilität auseinandergerissen wurden und diesen Tag dazu benützen, sich wieder einmal zu sehen. Mit Glückwunschkarten und Briefen nahmen aber die Verwandten und Bekannten schon immer Anteil am Fest. In einzelnen Dörfern war es Brauch, dass alle Bekannten der Familie, in der ein Jugendlicher konfirmiert wurde, ein Glückwunschkärtchen schickten, so dass manchmal Hunderte davon zusammenkamen.

Auch wenn die Konfirmation viel an Bedeutung verloren hat – z. B. sind heute schon Kinder zum Abendmahl eingeladen und der frühere Bekenntniszwang fällt weg –, ist sie immer noch ein beliebtes Fest. In der deutschen Schweiz lassen sich gut 90% aller reformierten Jugendlichen konfirmieren.

Gabi Böckli-Bretschiger

diesem Spruch eine grosse Bedeutung zugemessen wurde, ist daraus ersichtlich, dass er in Trau- und Abdankungsgottesdiensten immer wieder gebraucht wird. Oft ist auch heute noch der eigene Konfirmationsspruch die einzige Bibelstelle, die man fehlerfrei wiedergeben kann. Einerseits sollten die Sprüche die Jugend-

lichen an ihr Versprechen für einen einwandfreien christlichen Lebenswandel erinnern, andererseits hatten sie auch die Funktion, gute Kunst unters Volk zu bringen. Zum Teil waren sie in wunderschöner Zierschrift aufgeschrieben, später wurde sogar dazu übergegangen, die Sprüche unter ein Bild eines Künstlers zu setzen. Oft zierte den Konfirmandenschein auch das Abbild der Kirche, in der die Feier stattgefunden hatte.

Heute haben an einer Konfirmation die Geschenke eine grosse Bedeutung, ja die Konfirmation ist zu einem eigentlichen Geschenkfest geworden. Schon zu Beginn des 19. Jahrhunderts erhielten die Jugendlichen von ihrem Pfarrer kleine Andachts- und Kommunionbücher. Später schenkten auch Verwandte kleine Andenken oder ein Utensil, das fürs Fest gebraucht wurde,

**Konfirmationsandenken für Mary Huesy, Juchten bei Seeberg BE, mit handschriftlichem Denkspruch ausgefüllt 1896.**

**Souvenir de confirmation de Mary Huesy, Juchten/Seeberg BE, rempli à la main et daté 1896.**



# Confirmation – Histoire et actualité

La confirmation, fête de l'église réformée, signifiait autrefois, l'admission des jeunes en leur qualité de membres à part entière dans la communauté ecclésiastique. C'est la confirmation qui leur permettait de prendre part à la communion. Elle était précédée d'un enseignement catéchétique. Il y a fort longtemps, un examen privé avait lieu, par lequel les jeunes devaient prouver leurs connaissances. L'examen était accompagné d'un renouvellement des promesses du baptême et d'une bénédiction. La confirmation remonte au 16<sup>e</sup> siècle bien qu'elle n'acquies toute son importance qu'au cours du 17<sup>e</sup> siècle. C'est à partir du 19<sup>e</sup> siècle qu'elle fut généralisée dans l'église protestante. Dès lors la confirmation passa de l'état de fête religieuse à celle de fête profane. Elle est devenue le pas important pour atteindre le monde des adultes. La confirmation signifiait un grand tournant de vie: pour les enfants de pauvres conditions, elle marquait l'entrée dans la vie professionnelle et donc, souvent, la séparation d'avec la vie familiale. Pour les enfants de familles mieux situées la vie mondaine des adultes s'ouvrait devant eux, mais également

ses contraintes et ses normes. Jusqu'à l'âge de la confirmation l'église influençait la jeunesse parfois au-delà même de l'enseignement religieux. Après la confirmation les jeunes avaient droit à l'appellation de «célibataires» ce qui signifie qu'ils «avaient valeur d'adultes». Il était d'usage de se procurer pour la fête un costume de confirmand spécial. Pour le jour de leur confirmation, le dimanche des rameaux, et pour le jour de leur première communion (le vendredi saint ou le jour de Pâques) les garçons recevaient un complet d'homme: costume sombre avec les premiers longs pantalons, chemise blanche et cravatte noire et même, dans certaines régions, un chapeau. Les filles portaient une longue robe noire et des chaussures noires. Cette acquisition devait durer toute une vie et était ensuite

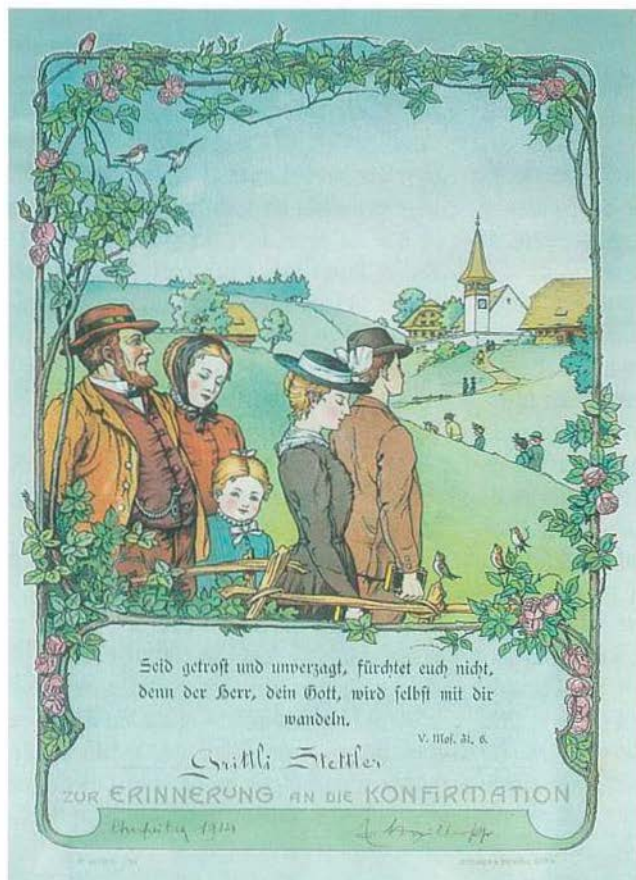
portée aux grandes occasions telles baptêmes, mariages, enterrements. Dans certaines régions helvétiques les filles portaient de petites coiffes blanches. Les spécialistes ne s'accordent pas sur le sens exact de cet attribut: était-ce là un signe pour désigner «les fiancées du Christ» ou était-ce une allusion anticipée au voile de mariée qu'elles allaient bientôt porter ici-bas? En ville de Zurich il a été longtemps coutume de convoquer les confirmandes à la cure avant la cérémonie et de leur passer un grand châle noir autour des épaules. Cela permettait de reconnaître le groupe des confirmandes et contribuait à effacer les différences vestimentaires apparaissant en fonction des conditions financières des familles. Sous le châle les jeunes filles étaient libres de porter ce qu'elles voulaient. En maints endroits elles mettaient par-dessus une jupe de couleur nommée «lundi de Pâques», portée pour la première fois lors de l'excursion habituelle qui avait lieu avec le pasteur. Ces acquisitions, propres à la confirmation, constituaient,

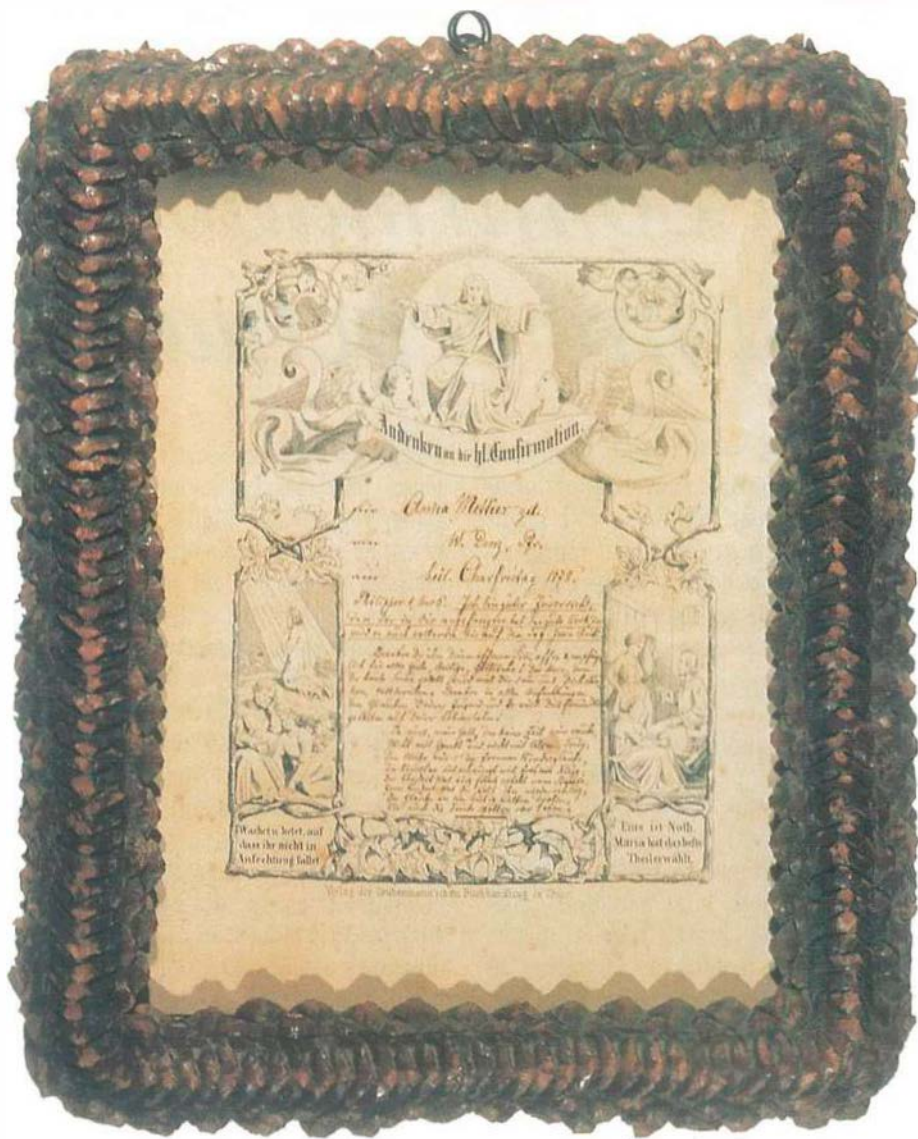
**Une famille accompagne sa confirmande sur le chemin de l'église, souvenir pour Grittli Stettler, 1914.**

**Konfirmationsandenken, das eine Familie mit Konfirmanden auf dem Weg in die Kirche zeigt, ausgestellt für Grittli Stettler, 1914.**

**Confirmation le dimanche des rameaux en 1950 env. à Goumoëns-la-Ville, VD.**

**Confirmation am Palmsonntag um 1950 in Goumoëns-la-Ville, VD.**





Souvenir de confirmation encadré d'écaillés de cônes de sapin, décor mural, Tamins 1878.

Konfirmationsandenken in Rahmen aus Tannzapfenschuppen, Wandschmuck, Tamins 1878.

pour bon nombre de familles, une grande charge financière. C'est pourquoi l'une des premières tâches de l'église était de payer des allocations d'entraide.

Au cours du 19<sup>e</sup> siècle s'installa la coutume de donner à chaque confirmand, à chaque confirmande, un mot d'accompagnement personnel, le mot de la confirmation. Le choix de cette maxime n'était pas sans poser des problèmes au pasteur. Certains jeunes ou des membres de leur famille n'étaient pas satisfaits du texte. Ils trouvaient qu'un certain côté faible était trop relevé ou ils étaient jaloux parce que le mot donné à un autre paraissait mieux rédigé. On accordait en effet une grande importance à ces mots, preuve en est le fait que lors des services

religieux ayant lieu à l'occasion du mariage ou de l'enterrement on reprenait facilement ces paroles. De nos jours encore le mot personnel donné lors de la confirmation est souvent le seul passage de l'écriture que l'on peut réciter sans tromper.

D'une part, ces versets avaient pour tâche de rappeler aux jeunes leurs promesses pour une vie chrétienne sans faille et, d'autre part, ils avaient aussi pour fonction, d'introduire la connaissance de l'art dans le peuple. Ils étaient parfois de la plus belle écriture enjolivée, puis au fil du temps, on en arriva à placer ces citations sous l'image d'un tableau d'artiste. Souvent la maxime de la confirmation décorait l'image de l'église où avait eu lieu la cérémonie. De nos jours, les cadeaux de confirmation ont une grande importance à tel point que l'on peut dire que la confirmation est devenue la fête des cadeaux. Dès le début du 19<sup>e</sup> siècle les jeunes recevaient de leur pasteur un petit livre en souvenir de leur communion. Puis la parenté a également

commencé à offrir de petits souvenirs ou un ustensile sensé être utilisé lors de la fête, ou encore une pièce du costume. Les cadeaux typiques de la confirmation, tels que montres ou chevalières sont arrivés ensuite. Ces présents ont pour but de rappeler le souvenir de cette journée.

Jusqu'au début du 20<sup>e</sup> siècle une vieille coutume voulait que les futurs confirmés préparent un feu à carnaval, ce qui donnait régulièrement prétexte à des bagarres. Du côté des pasteurs, on craignait toujours qu'à ce moment-là les jeunes ne prêtent plus l'attention voulue à l'enseignement et on finit par interdire ce feu. Nombreuses étaient les coutumes entourant la confirmation, dépendant du fait que la confirmation coïncidait avec le temps pascal. Dans certaines régions, les garçons confirmés se rendaient le lundi de Pâques chez les filles qui avaient préparé, pour cette visite, des œufs cuits dur à «tüttschen» (frapper un œuf dur d'un coup sec contre un autre). De plus il était courant que les jeunes confirmés se rendent l'après-midi du dimanche de Pâque à la cure et y apportent un cadeau, en guise de remerciement pour l'enseignement reçu. On parle de dons en nature, œufs, beurre, mais également de dons en espèce, tels une pièce d'argent.

De nos jours la coutume principale encore vivante en relation avec la confirmation est certainement la fête de famille. Cela n'a pas toujours été le cas et relève probablement du fait que de par leur mobilité, les familles sont dispersées et que ce jour est l'occasion de retrouvailles familiales. Mais cartes de vœux et lettres ont de tout temps marqué la présence des parents et amis à l'occasion de cette fête. Dans certains villages il était coutume que les connaissances de la famille dans laquelle était confirmé un jeune, envoyaient une petite carte de vœux et certains recevaient ainsi des centaines de cartes.

Pourtant, si aujourd'hui la confirmation a perdu beaucoup de son importance — la communion étant donnée de nos jours aux enfants déjà et l'ancienne obligation de se reconnaître de cette confession n'étant plus actuelle — elle n'en demeure pas moins une fête très estimée. En Suisse alémanique ce ne sont pas moins de 90% des jeunes protestants qui reçoivent la confirmation.

Gabi Böckli-Bretschiger



## Leserbriefe

### Gedanken zum Volkstanz der Schweizerischen Trachtenvereingung

Die beiden Volkstanzsonntage in St. Gallen und Lausanne bewegten mich, zum heutigen Volkstanz in der Schweiz Stellung zu nehmen. Nach einer Tanzpause spielten in St. Gallen die Toggenburger wie üblich einige freie Tänze. Praktisch keine Tanzpaare fanden sich auf der Tanzfläche ein. Eine Frage aus dem Kreis der wartenden Trachtenleute machte mich stutzig: «Wann fängt hier endlich der Volkstanz an?»

Vor dem Tanzfest in Lausanne fragte ich mich ernsthaft, nachdem ich das Tanzprogramm studiert hatte, soll ich hinfahren oder nicht: maximal ein Viertel der angebotenen Tänze könnte ich nachvollziehen.

Was verstehen unsere Trachtenleute unter Volkstanz? Hierzu ein treffendes Zitat von Annelis Aenisel., mit der ich das Ille wahrlich nicht immer auf der gleichen Bühne hatte: «Tanzen lernen, nicht Tänze lernen!». Daraus ist ersichtlich, was Volkstanz ist und das sollten wir nutzen. Wenn ich als leidenschaftlicher und in aller Unbescheidenheit versierter Tänzer, zwar nicht mehr in einer Gruppe, aber immer noch sehr gerne auf dem Tanzboden nicht mehr mithalten kann, stimmt doch etwas nicht mehr.

Was soll die Aufgabe der STV-Mitglieder sein? Sicher auch die Erhaltung von Traditionen. Es entstand jedoch der Eindruck, dass das «Neugeschaffene» das Überlieferte zu verdrängen droht. Hat unsere Konsum- und Aegwerfgesellschaft nun auch auf den Volkstanz übergegriffen? Ich bin beileibe nicht für einen musealen Tanz – überlieferte Tänze sind jedoch nie langweilig wenn sie mit dem Herzen und nicht mit dem Verstand getanzt werden. Auch sollten wir uns bewusst sein, dass sich der überlieferte Tanz un-



Am Volkstanzsonntag in Lausanne.

Bild: Alfred Neby

merklich verändert, unseren Lebensgewohnheiten anpasst, ohne dass wir ihn mit Gewalt verändern.

Lasst uns die überlieferten Tänze, gerade auch die verbindenden im Alpenraum und darüber hinaus nicht vergessen. Sie sind ein wertvolles Kulturgut. Tanzen wir nicht nur als Mittel zum Zweck, d.h. zum Vorführen. Eine Voraussetzung für TanzleiterInnen wäre eine vermehrte Beschäftigung mit Volkstanzliteratur.

Ernst Brunner

### Die Schweizerische Volkstanzwoche

Sie entstand 1965 mit dem Gedanken, den Schweizer Volkstanz ins Ausland zu tragen, ohne dass Tanzgruppen ins Ausland reisen müssen, um sie dort zu zeigen und zu lehren.

Sie steht deshalb heute noch unter dem Motto: Kursbesuche statt Gruppentausch – die Vorteile:

- Die Teilnehmer sind an der Quelle des schweizerischen Volkstanzes. Dieses Argument gilt vor allem für ausländische Delegationen.

- Schweizer und Ausländer lernen gemeinsam Schweizertänze und erhalten verlässliche Angaben über die Bezugsquellen.

- Jeder ausländische Gast begleicht seine Rechnung individuell, ohne einen Gegenbesuch organisieren zu müssen.

– Freundschaften und Bünde fürs Leben können sich genauso entwickeln.

Im Laufe der Zeit interessierten sich immer mehr Leute für diese Kurswoche im Hotel Laudinella, St. Moritz: durchschnittlich ca. 100 Personen – junge und ältere, Tanzunerfahrene, Tanzbegeisterte und Tanzleitende. Tanzen, Singen und Musizieren gehören nach wie vor zum Grundangebot der Volkstanzwoche. Was aber neu dazu kam, ist die Möglichkeit das Engadin wandernd zu entdecken. So ergibt sich ein guter Wechsel zwischen «Arbeit» und «Freizeit bzw. Ferienzeit».

Allen, die Freude am Volkstanz, Musizieren, Singen und Wandern haben, ist diese Woche sehr zu empfehlen. Viel Freude bereiten den Tänzerinnen und Tänzern die Teilnahme von Volkstanzfreunden aus dem Ausland. Sie bringen einen weiteren Farbtupfer in das Volkstanzgeschehen. Traditionelle und neue Volkstänze gehören zum Programm dieser Woche. Für diejenigen, die es etwas gemütlicher mögen oder für Anfänger steht ein eigener Tanzleiter zur Verfügung. Täglich treffen sich alle zum gemeinsamen Tanzen. Feste Bestandteile der Tanzwoche bilden die «Allgemeine Française», der grosse Abschlussabend und der Ausflugstag. Eine Teilnahme an dieser Woche bedeutet für alle einen Gewinn.

Hans-Jörg Huber, Richterswil

## Kontakte

### Gruppe sucht:

Volkstanzgruppe «Siemianowice» Sing- und Tanzgruppe aus Polen sucht Auftrittsmöglichkeit in der Schweiz.

Kontaktadresse: Henryk Mrozek, 41-100 Siemianowice, ul. Hibnera 10, Polen.

### Gruppe gesucht:

Festival Internacional de Folklore «Ciudad de Pamplona».

Tanz- und Musikgruppe, die auch Schweizerisches Handwerk demonstrieren kann.

30. Juni – 5. Juli 1997.

Kontaktadresse: Duguna Folklore Elkarte, Nalon de Chaide, 19-3 izda., 31008 Pamplona, Spain.

Heimatabend in Neukirch/Furtwangen im Schwarzwald

Tanz- und/oder Singgruppe.

Samstag, 19. Juli 1997.

Kontaktperson: Trachtengruppe Furtwangen, Wilhelm Fiedler, Katharinenhöhe, 78141 Schönwald, Deutschland.

## «Ländler-Tanznacht»

Die Veranstaltungskommission des VSV organisiert an der LUGA die «2. Ländler-Tanznacht». Wie es die Namensgebung klar aufzeigt handelt es sich dabei um eine reine Tanzveranstaltung. Sie findet am Samstag, 10. Mai 1997 im grossen Festzelt an der LUGA in Luzern statt. Von 20.00–01.00 Uhr spielen das Akkordeonduett Prisi-Kronig, die Ländlerkapelle Philipp Mettler, das Ländlerquartett Adlergruoss und das Schwyzerörgelquartett Urmiberg zum Tanz auf. Auch eine Mitternachtsüberraschung gehört zu diesem sehr attraktiven Programm. Der Eintritt mit LUGA-Tageskarte ist gratis! Dies allein sind Gründe, die «2. Ländler-Tanznacht» auf keinen Fall zu verpassen.

# Vereinigung Schweizerischer Spitzenmacherinnen



## Fédération des Dentellières Suisses



Die Vereinigung mit dem Ziel, die Freude und das Interesse an der Spitze zu wecken und die Herstellung handgemachter Spitzen (Klöppel- und Nadelspitzen, Filet, Frivolité, Kunststricken, Häkeln, usw.) zu fördern, wurde im Herbst 1983 gegründet und hat heute rund 1050 Mitglieder im In- und Ausland. Sie versucht auch, die Qualität durch Kurse zu heben und das Entwerfen und Ausführen zeitgenössischer Spitzen zu unterstützen.

Das bisherige Kursangebot hatte Brügger Bloemwerk. Flandernspitzen, Bestimmung und Pflege von Spitzen zum Inhalt. Verschiedene Arbeitsgruppen beschäftigen sich mit den Themen: Die Spitze an der Schweizer Tracht und Nachzeichnen alter Muster. Für diese Gruppen werden weitere Mitarbeiterinnen gesucht.

Nach Möglichkeit veranstaltet die Vereinigung Schweizerischer Spitzenmacherinnen jedes Jahr einen Wettbewerb, bei dem die Arbeiten von kompetenten Jurymitgliedern beurteilt werden; das diesjährige Thema: «La Poya». Die Arbeiten werden im Musée Gruérien von Bulle vom 31. Mai bis 31. August 1997 ausgestellt; gleichzeitig findet die internationale Ausstellung zeitgenössischer Spitzen statt. Die VSS führt auch eine Boutique

für Spitzenzubehör aller Art. Über das Angebot an Garnen, Stoffen, usw. informiert unter anderem das vierteljährlich erscheinende vereinseigene Bulletin. Dieses ist zweisprachig und enthält interessante Beiträge: Muster, Publikationen von Ausstellungen und Kursen, Buchbesprechungen, Inseraten. Die nächste VSS-Tagung findet am 21. Mai in Bulle statt. Interessenten melden sich bei Ruth Zürcher, Rubernstrasse 34, 4852 Rothrist, Tel. 062 794 35 38.

Cette Fédération, qui a pour but d'éveiller la joie et l'intérêt pour la dentelle et de promouvoir la création de dentelles faites à la main (dentelle au fuseau ou à l'aiguille, filet, frivolité, tricot d'art, crochet, etc.), a été fondée en automne 1983 et compte aujourd'hui à peu près 1050 membres en Suisse et à l'étranger. Elle s'efforce aussi, au moyen de cours, de conserver la qualité et de soutenir l'élaboration et l'exécution de dentelles contemporaines.

Jusqu'à présent certains cours ont eu pour thème l'œuvre Brügger Bloem, les dentelles flamandes, l'utilisation et l'entretien des dentelles. Divers groupes de travail ont choisi d'autres thèmes tels: les dentelles du costume suisse et la copie de vieux modèles. On serait très heureux de pouvoir recruter de nouvelles collaboratrices pour ce genre d'animation. Dans la mesure du possible la Fédération des Dentellières Suisses organise chaque année un

concours durant lequel les divers travaux sont jugés par les membres d'un jury fort compétent: le thème de cette année: «La Poya». Les travaux seront exposés au Musée gruérien de Bulle du 31 mai au 31 août 1997; une exposition internationale des dentelles contemporaines aura également lieu à cette occasion.

La FDS tient également une boutique vendant toutes sortes d'articles servant à confectionner les dentelles. Vous pouvez être informés sur les offres de fils, d'étoffes, etc. par le bulletin trimestriel publié par la Fédération. Ce bulletin, édité en deux langues, contient des articles intéressants: échantillons, publications d'expositions et de cours, discussions sur les livres, annonces. La prochaine assemblée de la FDS aura lieu le 21 mai à Bulle.

Les personnes intéressées sont priées de s'annoncer auprès de Ruth Zürcher, Rubernstrasse 34, 4852 Rothrist, tél. 062 794 35 38.



Bild: E. König & König

## Der neue Trachtenkalender 1998

Erwarten Sie bereits sehnsüchtig die neue Ausgabe des Trachtenkalenders? Damit Sie der Trachtenkalender auch 1998 erfreuen wird, haben wir für Sie bereits die neuen Bilder ausgewählt. Der alle zwei Jahre erscheinende Kalender der Schweizerischen Trachtenvereinigung, der letzte Trachtenkalender dieses Jahrhunderts und gar Jahrtausends, erfreut sich im ganzen Land und über die Landesgrenzen hinaus grosser Beliebtheit. Sei es um das eigene Heim zu schmücken oder um Freunden mit einem besonders wertvollen Geschenk eine Freude zu bereiten.

### Fotograf Fernand Rausser

Für die neue Ausgabe lichtete der bekannte Fotograf Fernand Rausser die Trachtenleute in landschaftlich reizvollen Gegenden und historischen Gebäuden der Schweiz ab. Besonderes Augenmerk verdienen die liebevollen Detailaufnahmen der traditionellen und teils äusserst kunstvoll gearbeiteten Kopfbedeckungen, die für Sie jeden Monat eine gelungene Zusatzinformation darstellen.

### Die schönsten Trachten – von Appenzell bis Zug

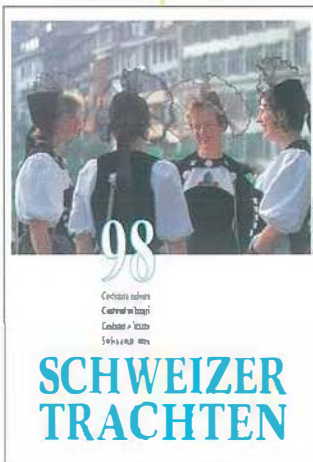
Die schönsten Trachtensujets werden Sie auch 1998 quer durch die Schweiz begleiten. Von Appenzell Innerrhoden über die Altstadt

von Bern, die beiden Basel, die jurassischen Freiberge, die Kantone Neuenburg und Obwalden, eine Alpfahrt im Toggenburg, über das Ital-Reding-Haus in Schwyz, einen Kastanien-Hain im Tessin, die Weinländer Rebberge im Kanton Zürich bis hin zu den Zuger Trachtenfrauen begleiten Sie die Trachtenleute von Januar bis Dezember 1998.

### Reservieren Sie sich Ihren Kalender

Der Trachtenkalender, im neuen Format von 23x33 cm, wird in fünf Sprachen kommentiert: deutsch, französisch, italienisch, romanisch und englisch. Im Frühherbst werden Sie und alle Mitglieder der Schweizerischen Trachtenvereinigung angeschrieben. Sie haben dann die Möglichkeit, den begehrten Trachtenkalender zum Vorzugspreis von Fr. 15.– plus Versandkosten zu bestellen.

Die neue Ausgabe des Trachtenkalenders wird Ihnen ab Herbst 1997 druckfrisch zugestellt.



## Le nouveau calendrier des costumes 1998

Attendez-vous impatientement la nouvelle édition du calendrier des costumes? Afin que l'édition 1998 du calendrier des costumes vous satisfasse au mieux, nous avons d'ores et déjà procédé au choix des images.

Le calendrier de la Fédération nationale des costumes qui paraît chaque deux ans et qui sera le dernier calendrier des costumes de ce siècle et même de ce millénaire, jouit d'une grande popularité dans toute la Suisse mais aussi au-delà de nos frontières. Il peut bien sûr décorer votre maison mais également constituer une chaleureuse attention à l'intention d'amis.

### Des photos de Fernand Rausser

Pour cette nouvelle édition, Fernand Rausser, photographe connu, a pris des clichés d'Amis du costume sur des arrière-plans de contrées merveilleuses ou de bâtiments historiques nationaux. Vous jetterez un coup d'œil particulier aux détails des coiffes traditionnelles, véritables œuvres artistiques qui vous donneront,

au fil des mois, une information complémentaire.

### Les plus beaux costumes – d'Appenzell à Zoug

Dès janvier 1998, les plus beaux costumes vous accompagneront à travers toute la Suisse. Jusqu'en décembre vous aurez passé par Appenzell Rhodes intérieures, la vieille ville de Berne, les deux Bâle, les Franches-Montagnes jurassiennes, les cantons de Neuchâtel et d'Obwald, vous serez montés à l'alpage dans le Toggenburg, aurez visité la maison patricienne Ital-Reding à Schwyz, vous vous serez aventurés dans un bosquet de châtaigniers au Tessin et promenés dans les vignes du Weinland au Canton de Zurich pour arriver auprès des femmes costumées zougoises.

### Réservez votre calendrier

Le calendrier des costumes au nouveau format 23x33 cm est commenté en cinq langues: français, allemand, italien, romanche et anglais. Une lettre vous parviendra en tout début d'automne de même qu'à tous les amis des costumes. Vous aurez alors la possibilité de commander le calendrier tant souhaité au prix avantageux de 15.– fr. plus les frais d'envoi. La nouvelle édition du calendrier des costumes vous parviendra toute fraîche dès l'automne 1997.

## 2. Brauchtumswoche Fiesch

Die Anmeldungen zur 2. Brauchtumswoche Fiesch sind schon in erfreulicher Zahl eingetroffen! Einige Handwerkskurse insbesondere stiessen auf reges Interesse und sind deshalb schon überbucht; in den Kursen für Kerbschnitzen (wird doppelt geführt), Nadelmalerei und Kreuzstich sind jedoch noch vereinzelte Plätze frei. Ähnlich ist es im Volksmusikurs, einige Klassen sind voll – andere werden es sicher bald sein. Erwartungsgemäss sind die Tanzkurse sehr gut besucht; alle die sich dafür angemeldet haben, werden auf die verschiedenen Gruppen

verteilt werden können. Für die «Vielseitigen» verdient das Morgenprogramm Tanzen/Singen noch einmal spezielle Erwähnung. Alle drei angebotenen Intensivkurse für Singleiter, Tanzleiter und Vereinsführung erfreuen sich einer grossen Nachfrage. Besonders für den Singleiterkurs jedoch werden noch Anmeldungen entgegengenommen. Anmeldeunterlagen sind bei der Geschäftsstelle der Schweizerischen Trachtenvereinigung in Burgdorf erhältlich.

Arbeitsgruppe Fiesch

## 2e semaine «coutumes» de Fiesch

Les inscriptions à la 2e semaine «coutumes» de Fiesch nous sont d'ores et déjà parvenues en grand nombre! Quelques cours d'artisanat ont particulièrement éveillé un grand intérêt et de ce fait affichent complet; seuls les cours de sculpture sur bois (dédoublé), peinture à l'aiguille et points de croix ont encore quelques places disponibles. Il en va de même pour le cours de musique populaire, quelques classes sont complètes – et d'autres... le seront bientôt. Comme nous l'avions prévu, les cours de danse sont très bien fréquentés; tous ceux qui s'y

sont annoncés pourront être répartis dans les différents groupes. Pour ceux qui apprécient la «polyvalence» le programme du matin danse/chant mérite un petit rappel tout spécial. Les trois cours intensifs de chant, danse et directeurs de groupes jouissent d'une forte demande. Toutefois, le cours réservé aux chanteurs disposent encore de quelques places. Pour les inscriptions vous pouvez vous adresser au Secrétariat de la Fédération nationale des costumes suisses à Berthoud.

Groupe de travail Fiesch

# Geheimtip Bucheggberg

Was heisst schon Kinder- und Jugendarbeit in der Trachtengruppe? Jugendarbeit ist schon längst verboten und hat grundsätzlich einen negativen Anstrich. Wenn das Engagement für Jugendliche oder Kinder uns nur Arbeit ist, so lassen wir es besser bleiben. Kinder und Jugendliche in die Trachten-

gruppe integrieren heisst, sich ärgern, sich einlassen, mitfühlen, Enttäuschungen einstecken, Freude kassieren, loslassen lernen, delegieren, Kompetenzen abgeben, Ruhe behalten, Staunen über ungewohnte Fähigkeiten. Kinder bringen schönste Kinderzeichnungen, wenn man es am wenigsten er-

wartet, Jugendliche bereichern mit erfrischenden Ideen: So fährt man im Bucheggberg im Anschluss an die Proben mit dem Traktor in die Stammbeiz. Warum nicht? Es geht nichts über gute Einfälle. *Vreni Meyer-Burkhard*



**Furrer Thomas** 17 Jahre, Küttigkofen, Landmaschinenmechaniker-Lehrling, seit 1995 im Verein.  
Hobbies: Trachtengruppe, Turnverein, Jungschützen, Unihockey, Schiedsrichter.  
Persönliches: Trotzdem ich in der Trachtengruppe bin, lachen mich die Kollegen nicht aus, sondern nehmen mich ernst. Wer dies nicht tut, ist kein echter Kollege!



**Kumli Anna** 15 Jahre, Hessigkofen, Schülerin, seit 1992 im Verein.  
Hobbies: Reiten, Tanzen, Lesen, Chinesisch essen.  
Persönliches: Ich habe eine jüngere Schwester, die in der Jugendgruppe mittanzt. Ich bin in der Trachtengruppe, weil ich Bewegung und Geselligkeit gerne habe. Im Moment helfe ich zudem in der Jugendgruppe eine Lücke füllen.

- Weidenkränze flechten
- freche Tischdekorationen machen (Abendunterhaltung)
- beinahe kein Auftritt mehr ohne Kinder und Jugendliche
- Guetzi hacken
- Adventskränzli machen
- Töpfern
- Klefeli und Rhythmusinstrumente machen
- Kinder/Jugendliche die bei einem Anlass mit-helfen wollen, dürfen dies
- vor jedem Ferienbeginn tanzt die 5.-8. Klasse mit den Erwachsenen
- Israelische Tänze und die jüdische Kultur
- Tombola Buechibärg: eine Erwachsene Person hat die Verantwortung zusammen mit Jugendlichen/Kindern
- viel Vertrauen schenken - es kommt x-fach zurück
- interessierte Jugendliche zu Kindertanzleiterkursen mitnehmen

### Das neue Liederbuch «Appenberg»

Langsam beginnt das neue, langersehnte Liederbuch der Trachtenleute, der «Appenberg», Konturen anzunehmen. Wenn beim Verlag HUG alles gut geht, sollte das Werk für Fiesch 97 fertig sein. Seinen Namen hat das Buch von den Singwochenenden, die seit rund 20 Jahren auf dem Appenberg bei Zäziwil stattfinden. Aus diesem Kreise wurden die Lieder für das neue Buch ausgewählt.

Das Liederbuch fasst in zehn Themenkreisen knapp 100 Lieder zusammen, wobei die Romandie, das Tessin und romanisch Graubünden mitberücksichtigt sind. Auch wurde darauf geachtet, dass rund ein Viertel aller Lieder für reinen Frauenchor gesetzt sind. Wichtig schien der Arbeitsgruppe, dass es keine Überschneidungen zum «Liedermeie» gab.

Eingeteilt ist das neue Liederbuch in vier Teile: Das Vorwort, der Liedteil, das Inhaltsverzeichnis und die Erläuterungen zu den Liedern, welche von Christian Schmid, einem der kompetentesten Volksliedkenner, verfasst und redigiert wurde. Ein wichtiger Bestandteil sind die Tuschfederzeichnungen von Peter Schwarz,

welche die Sängerinnen und Sänger durch das Buch begleiten.

Die Arbeitsgruppe Liederbuch der Schweizerischen Volkliedkommission freut sich auf ein gutes Gelingen und hofft, dass das neue Liederbuch «Appenberg» bei den Sängerinnen und Sängern der Schweizerischen Trachtenvereinigung eine gute Aufnahme findet. Genauere Hinweise und eine Bestellkarte folgen im nächsten «Tracht und Brauch».

Für die Arbeitsgruppe:  
Bernhard Spörri

### Le nouveau livre de chant «Appenberg»

Le nouveau livre de chant tant souhaité par les Amis du costume prend peu à peu ses formes. Si tout se passe bien à l'imprimerie HUG, cette œuvre sera à disposition pour Fiesch 97. Ce livre portera le nom des week-ends chantants qui se déroulent depuis près de 20 ans à Appenberg, non loin de Zäziwil. Les chants retenus pour ce nouveau livre ont été choisis dans ce milieu-là.

Le livre de chant contiendra presque 100 chansons regroupées en 10 thèmes: il tient également compte de la Suisse romande, du Tessin et de la partie romanche des Grisons. Attention voulue: un quart environ des chants retenus

sont réservés aux seuls chœurs de dames. Le groupe de travail a également veillé à ce qu'il n'y ait pas de recoupement avec les chants du «Liedermeie».

Ce nouveau livre est partagé en quatre parties: la préface, la partie contenant les chants, la table des matières et les explications et commentaires concernant les chants rédigés par Christian Schmid, un des «connaisseurs» de chansons populaires les plus compétents du moment. Un élément important à relever est constitué par les dessins à l'encre de Chine signés Peter Schwarz qui accompagnent agréablement les chanteurs tout au long de ce livre.

Le groupe de travail «livre de chant» de la commission suisse de chanson populaire se réjouit de la parution de cet ouvrage et espère que le livre de chant «Appenberg» trouvera bon accueil auprès des chanteuses et chanteurs de la Fédération nationale des costumes suisses. Des indications précises et une carte de commande seront intégrées à la prochaine revue «costumes et coutumes».

Pour le groupe de travail:  
Bernhard Spörri



Ein tolles Skiweekend gibt Teamgeist.

**Stuber Claudia** 15 Jahre, Mühledorf, Schülerin, seit 1989 im Verein.  
Hobbies: Gitarre spielen, Jugi, Sport, Tanzen, Blumen.  
Persönliches: Ich bin in der Trachtengruppe, weil es mir Spass macht zu tanzen. In der Freizeit mache ich viele Blumensträuße und Gestecke.

# Interview mit Johannes Schmid-Kunz

**K.Br.:** Sie sind schon im 4. Jahr Redaktor von «Tracht und Brauch»; was fasziniert Sie an dieser Arbeit?

**JSK:** Die ersten Jahre als Redaktor von «Tracht und Brauch» waren gewissermassen eine berufsbegleitende Ausbildung. Anhand der Redaktorenaufgabe habe ich in den Bereichen Organisation, Finanzplanung und Drucktechnik viel dazugelernt. Faszinierend bleiben für mich die menschlichen Kontakte und die Auseinandersetzung mit den verschiedensten Erwartungen, welche an unser Verbandsorgan gerichtet werden.

**K.Br.:** Wie kommt eine Ausgabe von «Tracht und Brauch» überhaupt zusammen? Haben Sie dafür ein spezielles Konzept?

**JSK:** Basis für die Planung der einzelnen Ausgaben ist das redaktionelle Jahresprogramm. Die Themen der Haupt- sowie der Panoramabeiträge werden in Zusammenarbeit von Redaktor und der sieben Mitglieder der Redaktionskommission festgelegt. Die Verbandsnachrichten diktieren den Fahrplan und die Belegung der einzelnen Seiten. Über den verbleibenden Platz kann ich frei verfügen. Je nach Zeit und Verfügbarkeit von freien Mitarbeitern wird der Inhalt zusammengestellt.

**K.Br.:** Wer hilft Ihnen sonst noch bei der Arbeit?

**JSK:** Regelmässige Mitarbeiter sind allein die Übersetzerinnen: an dieser Stelle möchte ich noch Lucie Fontenla nennen, die neben ihrer Aufgabe als französische Übersetzerin auch allgemeine kritische Bemerkungen anbringt; Dominik Wunderlin, unser «wissenschaftliches Gewissen» in der Redaktionskommission, hilft vor allem mit seinen thematischen Anregungen und hier und da mit fundierten Beiträgen.

**K.Br.:** «Tracht und Brauch» kostet mehr als das frühere Heimatleben?

**JSK:** Für mich ist die Verbandszeitschrift das Dach des «Hauses Trachtenvereinigung». Dieses Haus wurde in den letzten Jahren gründlich renoviert und wer renoviert schon ein Haus und vergisst das veraltete Dach...? Die Nettokosten waren 1993 Fr. 118 000 für das «Heimatleben» und 1996 126 000 für «Tracht und Brauch»; die neue Zeitschrift ist eine

vielbeachtete Visitenkarte, die unserem Verband hilft, ein modernes aufgeschlossenes Denken und Handeln auszustrahlen. Jedes zusätzlich gemeldete Mitglied trägt übrigens dazu bei, die einzelne Zeitschrift zu verbilligen.

**K.Br.:** Inwieweit hat sich die Neuerung gelohnt. Inserate in die Zeitschrift aufzunehmen?

**JSK:** Die Inserate lockern den Inhalt der Zeitschrift auf und helfen gleichzeitig bei deren Finanzierung (1996: Fr. 30 000). In einer Zeit der wirtschaftlichen Schwäche und der damit verbundenen Flaute auf dem Anzeigenmarkt können wir zudem stolz sein, unsere Ziele bezüglich Inseratenvolumen immer zu erreichen oder sogar zu übertreffen. Dies zeigt uns, dass sich die «Werbeindustrie» mit unserem Organ und schliesslich auch mit der STV identifizieren kann und will.

**K.Br.:** Welche Aufgabe erfüllt «Tracht und Brauch» für unsere Mitglieder?

**JSK:** Die neue Verbandszeitschrift läutete eine neue Ära in der Verbandskommunikation ein, d. h. Informationswege werden verkürzt. «Tracht und Brauch» wurde gewissermassen zur Schaltzentrale für Verbandsnachrichten. Die beigehefteten Antwortkarten ersetzen unnötigen Papierkram, Portokosten und arbeitsintensive Verpackungsaktionen. Die Leserbriefspalte ermöglicht es unseren Mitgliedern, Dampf abzulassen und der Veranstaltungskalender informiert kostenlos über öffentliche Anlässe.

**K.Br.:** Haben Sie selbst nicht auch den Eindruck, mehr (Kurz-)Informationen über die STV würden «Tracht und Brauch» noch pfiffiger gestalten?

**JSK:** Einerseits sind Kurzinformationen leserfreundlich – sie müssten also vermehrt publiziert werden; andererseits ist die Darlegung eines Sachverhaltes in wenigen Worten (ohne auftretende Missverständnisse) eine Aufgabe, welche viele unserer Funktionsträger überfordert. Alle Mitglieder der STV haben «Tracht

und Brauch», sie können sich alle an der Gestaltung beteiligen. Einige Möglichkeiten habe ich weiter oben schon genannt. Kleine, spritzige Beiträge mit allgemeinem Unterhaltungs- oder Informationswert («Aktuelle Seite») würde ich gerne vermehrt berücksichtigen: ein Sprichwort, ein Witz (warum nicht?), ein lustiges Bild, ein Rätsel... vieles ist möglich!

**K.Br.:** Konnten Sie Ihre Ziele mit Ihrer Arbeit in «Tracht und Brauch» erreichen, oder liegt Ihnen etwas Besonderes am Herzen?

**JSK:** Solange immer noch Adressänderungen an mich, Inserate an die Geschäftsstelle, und redaktionelle Beiträge an den Verlag gehen, können meine Ziele nicht erreicht sein. Das meinen Erwartungen entsprechende öffentliche Gespräch in der Verbandszeitschrift ist noch nicht zustande gekommen. Aufklärungsarbeit bleibt auch bezüglich der Leistungen des Dachverbandes und der Arbeit der Geschäftsstelle; unsere Strukturen sind immer noch zu wenig bekannt. Mit ihrer Breitenwirkung muss die Verbandszeitschrift ihren Beitrag zur Informationsbeschleunigung leisten!

*Mit dem Redaktor sprach der scheidende Präsident der Redaktionskommission und neue Zentralkassier Kurt Breitenmoser.*



# Vereinsrechnung 1996 / Comptes de l'exercice 1996

## Budget 96/97/98

	Rechnung 1996 Comptes 1996		Voranschlag 1996 Budget 1996		Voranschlag 1997 Budget 1997		Voranschlag 1998 Budget 1998	
	Aufwand Dépenses	Ertrag Recettes	Aufwand Dépenses	Ertrag Recettes	Aufwand Dépenses	Ertrag Recettes	Aufwand Dépenses	Ertrag Recettes
<b>Aufwand/Dépenses</b>								
<b>Sekretariat und Verwaltung/Secrétariat et gestion</b>	<b>265 027.80</b>		<b>261 600.-</b>		<b>264 000.-</b>		<b>263 500.-</b>	
Gehälter und Löhne/Tratements et salaires	137 313.40		138 600.-		140 600.-		140 600.-	
Sozialaufwand/Charges sociales	30 254.95		30 700.-		31 000.-		31 000.-	
Reisespesen und Verpflegung/Frais de voyages et repas	38 577.40		29 100.-		30 100.-		30 100.-	
Immobilienbetrieb/Gérance immobilière	16 739.55		19 500.-		17 500.-		17 500.-	
Versicherungen/Assurances	663.10		700.-		700.-		700.-	
Material und Einrichtungen/Matériaux et installations	12 944.35		11 500.-		17 300.-		17 300.-	
Verwaltungskosten und Spesen/Frais de gestion	15 727.70		18 000.-		15 500.-		16 000.-	
Andere Verwaltungsausgaben/Autres dépenses de gestion	8 074.35		9 000.-		6 300.-		6 300.-	
DV/Assemblée des délégués	4 733.-		4 500.-		5 000.-		4 000.-	
<b>Kommissionen/Commissions</b>	<b>41 353.05</b>		<b>54 900.-</b>		<b>51 800.-</b>		<b>48 400.-</b>	
Koordination der Kommissionen/Coordination des commissions	969.50		1 500.-		1 500.-		1 500.-	
Arbeitsgr. Geschäftsstelle 2000/Groupe de travail secrétariat 2000	2 157.10		1 500.-		1 500.-			
Volkstanz-Kommission/Commission de danse populaire	21 201.75		19 800.-		23 300.-		22 800.-	
Volkslied-Kommission/Commission de la chanson populaire	2 774.40		3 800.-		3 800.-		4 200.-	
Trachten-Kommission/Commission pour les costumes	3 363.80		4 700.-		4 500.-		4 500.-	
Volkstheater/Théâtre populaire	1 000.-		1 000.-		1 000.-		1 000.-	
Finanzplanungs-Kommission/Commission de planification financière	1 267.50		1 500.-		2 000.-		2 000.-	
Forschungs-Kommission/Commission de recherche	4 489.70		12 100.-		7 200.-		5 400.-	
Medien-Kommission/Commission pour les médias	1 507.20		3 300.-		3 000.-		3 000.-	
Redaktions-Kommission/Commission de rédaction	2 622.10		5 700.-		4 000.-		4 000.-	
<b>Editionen/Publications</b>	<b>165 415.50</b>		<b>204 000.-</b>		<b>188 600.-</b>		<b>172 000.-</b>	
Zeitschrift/Revue	162 089.50		181 000.-		171 000.-		172 000.-	
Tonträger/Documents sonores (Abschreibung/effet à valeur réduite)	3326.-		1 500.-		17 600.-			
Tanzbeschreibungen/Chorégraphies			500.-					
Lieder und Liederbuch/Chants et livres de chants			13 000.-					
Ordner «Drunter und Drüber»/Classeur «Dessus et Dessous»			8 000.-					
<b>Diverse Aufwendungen/Dépenses diverses</b>	<b>14 086.20</b>		<b>13 500.-</b>		<b>33 400.-</b>		<b>25 000.-</b>	
Diverse Ausgaben/Frais divers	6 367.40		8 000.-		8 000.-		8 000.-	
Edig. Feste/Fêtes fédérales: ETF 1998. Vorbereitungen/Préparatifs					11 400.-		15 000.-	
Auslandkontakte/Contacts à l'étranger	898.10		2 000.-		2 000.-		2 000.-	
Leitbild Strukturen STV/Image de marque FNCS	6 820.70		3 500.-		10 000.-			
Unterstützung Kornhaus/Support Grenette					2 000.-			
<b>Ertrag/Recettes</b>	<b>480 145.15</b>		<b>530 000.-</b>		<b>411 000.-</b>		<b>388 000.-</b>	
Mitgliederbeiträge/Cotisations	323 224.-		327 000.-		325 000.-		320 000.-	
Abonnemente/Abonnements	5 707.-		7 000.-		5 000.-		5 000.-	
Inserateinnahmen/Annonces	3 0613.95		32 000.-		28 000.-		28 000.-	
Zinserträge/Intérêts bancaires	21 993.55		25 000.-		15 000.-		15 000.-	
Trachtenbücher/Livres «Costumes suisses»	600.-		1 000.-					
Tonträger/Documents sonores	131.-		1 000.-		16 000.-			
Tanzbeschreibungen/Chorégraphies	1 954.-		2 000.-		2 000.-			
Lieder und Liederbuch/Chants et livres de chants			15 000.-					
Ordner «Drunter und Drüber»/Classeur «Dessus et Dessous»								
Beiträge Dritter/Contributions de tiers – Bundesamt für Kultur BAK	25 000.-		20 000.-		20 000.-		20 000.-	
Diverse Einnahmen/Recettes diverses	70 921.65		100 000.-					
<b>Total Aufwand und Ertrag/Dépenses et recettes totales</b>	<b>485 882.55</b>	<b>480 145.15</b>	<b>534 000.-</b>	<b>530 000.-</b>	<b>537 800.-</b>	<b>411 000.-</b>	<b>508 900.-</b>	<b>388 000.-</b>
<b>Aufwand-/Ertragüberschuss/Excédent dépenses/recettes</b>		<b>5 737.40</b>		<b>4 000.-</b>		<b>126 800.-</b>		<b>120 900.-</b>
	<b>485 882.55</b>	<b>485 882.55</b>	<b>534 000.-</b>	<b>534 000.-</b>	<b>537 800.-</b>	<b>537 800.-</b>	<b>508 900.-</b>	<b>508 900.-</b>

## Bilanz per 31. Dezember 1996 / Bilan au 31 décembre 1996

Aktiven/Actifs		Passiven/Passifs	
Kasse/En caisse	459.75	Kreditoren/Crédances de tiers	
Postcheck/Compte de chèques postaux	38 724.35	Transitorische Passiven/Passifs transitoires	114 002.05
Bankguthaben/Avoir en banque	781 060.35	Eidg. Fonds zur Förderung des Trachtenwesens/ Fonds central pour le soutien de la cause des costumes	100 000.-
Wertschriften/Titres	9 000.-	Fonds zur Deckung allfälliger Defizite an Eidg. Trachtenfesten/ Provisions pour déficits éventuels de fêtes fédérales	50 000.-
Debitoren/Avoirs divers	6 288.10	Rückstellung EDV-Anlage/Provisions ordinateurs	14 000.-
Warenvorräte/Stocks	25 460.-	Rückstellung Lieberbuch/Provisions livres de chants	40 000.-
Verwaltungsvermögen/Fortune de gestion	293.-	Rückstellung Ordner «Drunter und Drüber»/ Provisions Classeur «Dessus et Dessous»	25 000.-
Kornhaus Burgdorf: Rebalanzierung/Cost selon bilan	292 818.60	Rückstellung Sammelakti/Provisions action collectes	493 000.-
Transitorische Aktiven/Actifs transitoires	56 304.05	Kornhaus Burgdorf: Wertberichtigung/Réévaluation	292 818.60
		Laufendes Vereinsvermögen/Capital disponible	79 587.55
<b>Total</b>	<b>1 208 408.20</b>	<b>Total</b>	<b>1 208 408.20</b>

Laufendes Vereinsvermögen (Stand nach Gewinnverteilung)

Bestand am 1. 1. 1996 Fr. 85324.95  
Aufwandüberschuss 1996 Fr. 5737.40

Bestand am 31. 12. 1996 Fr. 79587.55

Actif (Fortune) de la Fédération

Solde au 1. 1. 1996 Fr. 85 324.95  
Excédent des dépenses 1996 Fr. 5 737.40

Solde au 31. 12. 1996 Fr. 79 587.55



### Trachten Knirps

Der handliche Mini-Schirm, der sich so leicht mitnehmen lässt. Fr. 79.-; Mengenrabatt

Alleinverkauf: Zuger Heimatwerk  
St. Oswaldsgasse 5a, 6300 Zug  
Telefon 041 711 09 71

### Schützen Sie Ihre kostbare Tracht

In der ROTUTEX Staub- und Traghülle ist Ihre Tracht optimal gegen Schmutz und Staub geschützt. Das Spezialgewebe aus atmungsaktiver Regenmantel-Cabardine mit spezieller Scotchgard-Ausrüstung ist wasser- und schmutzabweisend und bis 60°C waschbar.

Bezugsquellennachweis: Rotutex  
Roger Luginbühl, 8212 Neuhausen,  
Telefon 052 672 31 64, Fax 052 672 67 65



Bestellen Sie unsere neue Broschüre

### «Original Schweizer Trachten für Puppen zum Selbermachen»

Ein Muss für jeden Trachtenfan!



**Bastelzentrum Bern**  
Bubenbergplatz 11 3011 Bern  
Tel. 031-311 06 63 Fax 031 - 312 51 80

Ja, ich bestelle gratis die Broschüre!

Vorname: .....  
Name: .....  
Strasse: .....  
PLZ, Ort: .....  
Datum: .....



## Entretien avec Johannes Schmid-Kunz

**K.Br.:** C'est la quatrième année que vous êtes rédacteur du «Costumes et coutumes»; qu'est-ce qui vous fascine dans cette tâche?

**JSK:** Les premières années accomplies en qualité de rédacteur du «Costumes et coutumes» ont été pour moi, d'une certaine manière, une formation professionnelle d'accompagnement. En plus des tâches de rédacteur j'ai beaucoup appris dans les domaines organisation, planification financière et technique d'imprimerie. Ce qui reste fascinant pour moi ce sont les contacts humains et les démêlés avec les diverses attentes centrées sur notre revue.

**K.Br.:** De façon pratique comment arrive-t-on à éditer une revue telle que celle des «Costumes et coutumes»? Avez-vous pour ce faire, un concept spécial?

**JSK:** Le programme rédactionnel annuel constitue la base de planification de chaque édition. Les thèmes des articles principaux et de la page panoramique sont choisis en collaboration avec les sept membres de la commission de rédaction. Puis les nouvelles de la Fédération dictent la planification et la répartition des différentes pages. Je peux ensuite disposer moi-même de la place restante. Le contenu est établi en fonction du temps et des disponibilités des collaborateurs.

**K.Br.:** Qui collabore à votre travail?

**JSK:** Les traductrices sont mes collaboratrices régulières; j'aimerais ici nommer Lucie Fontenla qui, en plus de son travail de traductrice, jette un coup d'œil critique sur la revue; Dominik Wunderlin, notre «conscience scientifique» au sein de la commission de rédaction, y contribue de par ses propositions théma-

tiques et de temps à autre par des articles de fonds.

**K.Br.:** Est-ce que l'actuel «Costumes et coutumes» est plus cher que l'ancien?

**JSK:** Pour moi, la revue de la Fédération est le toit de «la maison de la Fédération des costumes». Cette maison a été totalement rénovée au cours des dernières années. Mais qui donc rénovait sa maison et en oublierait la toiture...? Le coût net de l'ancienne revue se montait à 118000.- fr en 1993; il a passé à 126000.- fr pour le nouveau «Costumes et coutumes» en 1996 p.ex. La nouvelle revue est une carte de visite très respectée qui contribue au rayonnement de notre Fédération en une façon de penser et d'agir moderne et ouverte. Tout membre supplémentaire contribue d'ailleurs à diminuer le coût de chaque édition.

**K.Br.:** Dans quelle mesure l'idée nouvelle d'insérer des annonces dans la revue, a-t-elle été rentable?

**JSK:** Les annonces contribuent à aérer les textes de la revue et à diminuer son coût (rendement 1996: 30000.-). Dans un temps de crise économique qui influence également le volume des annonces à la baisse, nous pouvons être fiers de réussir à atteindre le volume fixé et même de le dépasser. Ceci démontre qu'une certaine «industrie publicitaire» peut et veut s'identifier à notre revue et donc à la FNCS.

**K.Br.:** Quelles sont les tâches que le «Costumes et coutumes» remplit pour nos membres?

**JSK:** La nouvelle revue a sonné l'heure d'une communication différente au sein de la Fédération, raccourcissant de beaucoup les chemins informatifs. «Costumes et coutumes» est devenu d'une certaine manière la centrale des nouvelles de la Fédération. Les cartes-réponses agrafées dans la revue remplacent un va-et-vient de papier, des frais de port et un fastidieux travail d'emballage. L'introduction des colonnes de lecture allège de beau-

coup la lecture et le calendrier des manifestations informe gratuitement sur toutes les manifestations officielles.

**K.Br.:** N'avez-vous pas l'impression que de brèves informations sur la FNCS rendraient le «Costumes et coutumes» encore plus attractif?

**JSK:** D'une part les petites informations sont très appréciées du lecteur – elles devraient cependant être publiées plus souvent; d'autre part présenter une situation en peu de mots (sans qu'il y ait de malentendus) relève d'une tâche que bon nombre de nos responsables ne maîtrisent pas. Tous les membres de la FNCS reçoivent le «Costumes et coutumes», ils peuvent tous prendre part à sa réalisation. J'ai déjà nommé quelques possibilités ci-dessus. J'aimerais bien pouvoir compter sur de petits textes pétillants ayant valeur d'information générale ou d'entretien (page actualités): un proverbe, une bonne blague (pourquoi pas?) une image rigolote, une devinette... les idées ne manquent pas!

**K.Br.:** Est-ce que votre travail pour la revue «Costumes et coutumes» vous a permis d'atteindre vos buts en la matière ou est-ce que quelque chose de spécial vous tient encore à cœur?

**JSK:** Pour autant que des changements d'adresses aboutissent chez moi, que des annonces à paraître parviennent au secrétariat et que des articles rédigés arrivent à l'imprimerie, mes buts ne sont pas atteints. Le dialogue que j'espère instaurer par le truchement de la revue n'est pas encore ouvert. Un travail d'explication reste à faire concernant les prestations de la Fédération et le travail du Secrétariat; nos structures sont encore trop peu connues. De par son large éventail, la revue doit réussir à accélérer l'information!

*Kurt Breitenmoser, président sortant de la commission de rédaction et nouvel élu caissier central, s'est entretenu avec le rédacteur de la revue.*

Johannes Schmid-Kunz, lic. phil. I, Kursverwalter, Volksmusiker und Brauchtumsjournalist, verheiratet, 1 Kind (ab Sept. 2), Präsident der Medienkommission seit 1992, Redaktor von «Tracht und Brauch» seit 1994.

Johannes Schmid-Kunz, lic. phil. I, organisateur de cours, musicien en musique populaire et journaliste spécialisé dans les coutumes, marié, père d'un enfant (le 2e est attendu en sept.) président de la commission des médias depuis 1992, rédacteur du «Costumes et coutumes» depuis 1994.

## Mitteilungen

### Willkommen!

La Chaux-de-Fonds ist vielleicht deshalb eine der weniger bekannten Schweizer Städte, weil sie nicht an einer der grossen Durchgangsstrassen liegt. Sie befindet sich mitten im Jurabogen und verdient es, als drittgrösste Westschweizer Stadt mit 38000 Einwohnern, entdeckt zu werden, denn sie weist ganz besondere Eigenschaften auf.

Auf 1000 m ü. M. gelegen, hat sie sich vor allem dank der Uhrenindustrie entwickelt. Dieser Industriezweig hat sie auf allen Kontinenten bekannt gemacht durch die Qualität der Produkte, sowie durch die sich vor allem auf Markenuhren und deren Spitzenprodukte konzentrierenden Fabrikationspaletten.

Die Weltoffenheit von La Chaux-de-Fonds geht bis auf den alten Ort zurück, denn das Dorf bevölkerte sich mit Immigranten aus den verschiedensten Gegenden und wurde Meierei durch einen 1656 in Rouen mit Heinrich II von Longueville unterzeichneten Vertrag. Ab 1707 wurde Neuenburg ein preussisches Fürstentum und blieb es bis 1848. Die Uhrmachertradition einerseits und eine gewisse Isolation der Stadt andererseits haben ihre Bewohner schon früh gelehrt, sich auf kulturellem Gebiet zu betätigen. Zeugen dieser Aktivitäten sind fünf Museen, von denen wir vor allem das internationale Uhrenmuseum hervorheben möchten. Was die Eigenümlichkeiten des Ortes betrifft, dürfen wir nicht vergessen zu erwähnen, dass La Chaux-de-Fonds einen ganz besonderen Städtebau aufweist. Die Stadt, die 1794 durch eine Feuersbrunst komplett zerstört worden war, wurde schachbrettmusterartig wieder aufgebaut.



## Communications

### Bienvenue!

La Chaux-de-Fonds est peut-être une des villes de Suisse les moins connues car elle ne se trouve pas sur une grande voie de communication. En effet, bien implantée au centre de l'Arc jurassien, cette cité qui est la troisième en importance de Suisse romande avec ses 38000 habitants, mérite d'être découverte car elle possède des aspects très attachants.

Située à 1000m d'altitude, elle s'est surtout développée grâce à l'industrie horlogère. C'est ainsi que cette branche d'activités l'a fait connaître sur tous les continents par la qualité de ses produits et ses lignes de fabrication concentrées sur les montres de marque, de haut de gamme, ou à complications.

Cette vocation d'ouverture sur le monde remonte à l'origine du village puisque la localité s'est peuplée d'immigrants d'horizons très divers et qu'elle a été constituée en mairie par un acte du duc Henri II de Longueville signé à Rouen en 1656. A partir de 1707, Neuchâtel est devenu une principauté prussienne et l'est resté jusqu'en 1848.

La tradition horlogère d'une part, un certain isolement de la ville d'autre part, ont conduit très tôt ses habitants à s'investir beaucoup dans les activités culturelles. Témoins de cette vitalité, 5 musées parmi lesquels nous relèverons tout particulièrement le Musée International d'Horlogerie qui attire des dizaines de milliers de visiteurs chaque année. Enfin, parmi les spécificités de La Chaux-de-Fonds, relevons son urbanisme très particulier provenant du fait que la localité fut entièrement détruite par un incendie en 1794 et reconstruite selon un plan en damier.

## Geschäftsliste der Delegiertenversammlung Ordre du jour de l'Assemblée des délégués

### Begrüssung – Allocution

1. Wahl der Stimmzähler – *Election des scrutateurs*
2. Protokoll der Delegiertenversammlung vom 8. Juni 1996 in Wettingen (Tracht und Brauch 3/96) – *Procès-verbal de l'Assemblée des délégués du 8 juin 1996 à Wettingen (Costumes et coutumes 3/96)*
3. Totenehrung – *Nécrologie*
4. Jahresrechnung 1996 (Tracht und Brauch 2/1997) – *Comptes 1996 (Costumes et Coutumes 2/1997)*
5. Budget 1997 (Tracht und Brauch 2/1997) und Festsetzung des Mitgliederbeitrages 1998, Budget 1998 (Tracht und Brauch 2/1997) – *Budget 1997 (Costumes et Coutumes 2/1997) et cotisation des membres pour 1998, Budget 1998 (Costumes et Coutumes 2/1997)*
6. Ort der Delegiertenversammlungen – *Lieu de l'Assemblée des délégués 1999; Schwyz – Schwytz*
7. Ehrungen – *Honneurs*
8. Orientierung über Aktivitäten und Anlässe – *Informations concernant les activités et manifestations*
  - 8.1. Eidgenössisches Trachtenfest 1998 – *Fête fédérale des costumes suisses 1998*
9. Anträge und Anregungen von Trachtengruppen und Mitgliedern – *Propositions et suggestions de la part de groupes de costume ou de membres individuels*
10. Verschiedenes – *Divers*

Gemäss Art. 36 der Statuten sind Anträge schriftlich vier Wochen vor der Delegiertenversammlung an die Geschäftsstelle STV einzureichen.

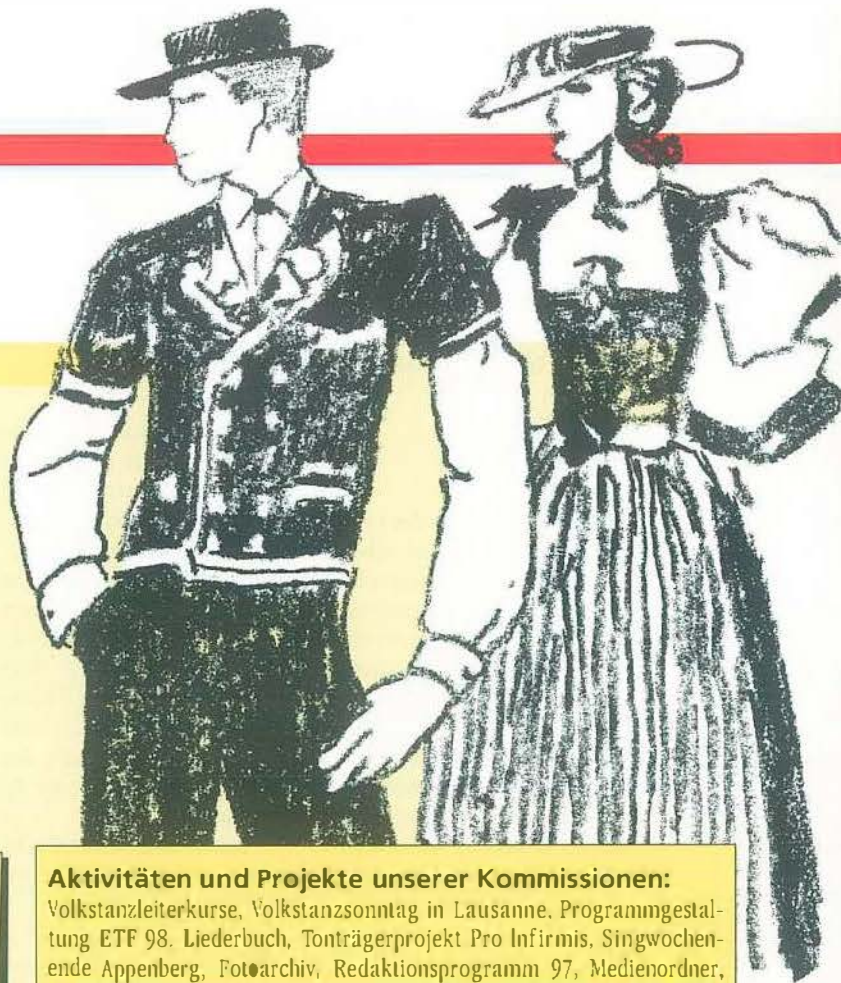
*Selon l'art. 36 des Statuts les éventuelles propositions doivent être remises quatre semaines avant l'Assemblée des délégués au Secrétariat général FNCS.*

Unsere Behörden haben nun das Vergnügen, die Delegierten der Schweizerischen Trachtenvereingung zu empfangen und sie hoffen, dass Sie alle diese Delegiertenversammlung und den Aufenthalt in La Chaux-de-Fonds in bester Erinnerung behalten werden.

C.-H. Augsburg,  
Stadtpräsident,  
La Chaux-de-Fonds

Notre ville et ses Autorités se font un plaisir d'accueillir les délégués de la Fédération nationale des costumes suisses et elles espèrent qu'ils conserveront de cette assemblée et de leur passage à La Chaux-de-Fonds un souvenir durable.

C.-H. Augsburg  
président de la Ville de  
La Chaux-de-Fonds



## Jahresbericht 1996

### Dankbarkeit soll kein leeres Wort sein

Die Schweizerische Trachtenvereinigung wird den Non-Profit-Organisationen zugeordnet. Tatsächlich denken, entwerfen, erarbeiten alle Mitglieder auf verschiedensten Gebieten und Stufen jahrein und jahraus so vieles, das anderen zugute kommt und immer «Non-Profit», ohne jede Entschädigung. Dieser riesige ideelle und materielle Aufwand ermöglicht es erst, das uns so teure Kulturgut «Tracht» zu erhalten und die

dazu gehörenden Aktivitäten zu betreiben. Dieser Jahresbericht sei all denen gewidmet, die un-erkannt, ohne viel Aufhebens für ihre Gruppe arbeiten. Die Zeit und Kraft, die sie dem Trachtenwesen vorbehaltlos schenken, bilden das Fundament für all unser Tun.

Arlette Köfer-Rickenbach,  
Geschäftsführerin

### Aktivitäten und Projekte unserer Kommissionen:

Volkstanzleiterkurse, Volkstanzsonntag in Lausanne, Programmgestaltung ETF 98, Liederbuch, Tonträgerprojekt Pro Infirmis, Singwochenende Appenberg, Fotoarchiv, Redaktionsprogramm 97, Medienordner, Gönnervereinigung, Mittelbeschaffung der STV, Pilotprojekt «Volkstanz», Arbeitsgruppen: Leitbild der STV, Geschäftsstelle 2000, Brauchtumswoche Fiesch.

### Ausschuss und Zentralvorstand

Prüfung Umzug nach Aarau, Präsidentenkonferenz in Poschiavo, Zusammenkunft mit Zentralschweizer Obleuten, Jugendarbeit, ETF 98, Leitbild STV, Geschäftsstelle 2000, Kornhaus Burgdorf, Verbandszeitschrift.

### Auszug und Einzug

Ausschuss: Rücktritte: Paul Mangold und Othmar Betschart; neu: Therese Bruderer und Kurt Breitenmoser;

Zentralvorstand: Rücktritte: Gérald Brahier/JU;

neu: Raymonde Froidevaux/JU. Kommissionen: Rücktritte: Je n Béboux, Jolanda Morf, Soeurette Raelz (VTK), Susy Grob-Bossard, Bernhard Spörri (VLK), Ritta Sä-gesser, Lotti Zbinden (TMK), Kurt Breitenmoser (REKO); die neuen Mitglieder werden 1997 gewählt.

### Delegiertenversammlung 1996

Als eine der ganz grossen Kantonalvereinigungen hat der aargauische Trachtenverband zum vierten Mal die schweizerischen Delegiertenversammlung geladen. Die beiden Nachbarorte Baden und Wettingen und deren Trachtengruppen wussten ein ausgesprochen abwechslungsreiches, buntes Rahmenprogramm zusammenzustellen. Das keine Wünsche offenliess. Ehrungen für Peter Schwarz/BE, Anita Wartmann/TG. Nächste Delegiertenversammlungen 1997 in La Chaux-de-Fonds/Neuenburg und 1998 in Schaffhausen (eintägig).

### Gesamtschweizerische Aktivitäten

1997: 28. September – 4. Oktober: 2. Brauchtumswoche in Fiesch  
1998: 27./28. Juni: Eidg. Trachtenfest in Bern

### Mitgliederbewegung

STV = ab (-227)

BL\*, OW = auf

VD, VS, BE\* = ab

↳ Laufental

### Ein herzliches Willkommen den neuen Gruppen:

Volkstanzgruppe Lindenberg, AG  
Trachtengruppe Spiezwiler, BE  
Trachtengruppe Ayent, VS  
Trachtengruppe Susten, VS

### Geschäftsstelle

Begleitung von Ausschuss, Zentralvorstand, Präsidentenkonferenz, Kommissionen, Arbeitsgruppen, OK Delegiertenversammlung, Finanzwesen, Mutationen, Protokolle, Übersetzungen, usw.

Den vollständigen Jahresbericht erhalten Sie bei:  
Geschäftsstelle der Schweizerischen Trachtenvereinigung  
Postfach, 3400 Burgdorf



## Extrait du rapport annuel 1996

### La reconnaissance ne doit pas rester un vain mot

La Fédération nationale des costumes est classée sous le label des organisations de non-profit. Effectivement, tous les membres pensent, projettent, acquièrent tellement, bon an mal an, dans les domaines les plus divers et à tous les niveaux, que ce qui profite à l'autre est toujours un «non-profit», soit sans dédommagement aucun. Ce n'est qu'au prix de cette immense dépense, tant idéale que maté-

rielle, qu'il est possible de maintenir notre si cher patrimoine culturel qu'est le «costume» et d'exercer des activités apparentées. Ce rapport de gestion est dédié aux milliers de femmes et d'hommes costumés qui dans l'anonymat, sans trop d'histoire, travaillent régulièrement pour leur groupe. Le temps et l'énergie qu'ils investissent sans compter dans le domaine des costumes constituent la base de tous nos actes.

Arlette Köfer-Rickenbach,  
Secrétaire générale

### Activités et projets de nos commissions

Cours pour moniteurs de danses populaires, fête suisse de danse populaire à Lausanne, préparation du programme de la FFC98, livre de chant, Pro Infirmis: projet d'enregistrement, week-ends chantants d'Appenberg, archivage des photos, programme rédactionnel 97, classeur des médias, association de parrainage, recherche de fonds pour la FNCS, projet pilote «danse populaire», groupes de travail: image de marque de la FNCS, secrétariat 2000, semaine coutumes de Fiesch.

### Démissions et nominations

Comité directeur: ont démissionné: Paul Mangold et Othmar Betschart; nouveaux élus: Therese Bruderer et Kurt Breitenmoser.  
Comité central: a démissionné: Gérald Brahier/JU; nouvelle élue: Raymonde Froidevaux/JU.  
Commissions: ont démissionné: Jean Béboux, Jolanda Morf, Soeurette Raetz (CDP), Susy Grob-Bossard, Bernhard Spöri (CCP), Rita Sägger, Lotti Zbinden (CMC), Kurt Breitenmoser (CORED); les nouveaux membres seront élus en 1997.

### Comité et Comité central

Eventualité d'un déménagement à Aarau, conférence des Présidents à Poschiavo, rencontre avec les Présidents de la Suisse centrale, travail avec les jeunes, FFC98, Image de marque FNCS, Secrétariat 2000, Grenette Berthoud, revue de la Fédération.

### Assemblée des délégués 1996

C'est l'Association argovienne – l'une des plus grandes associations cantonales – qui pour la quatrième fois a accueilli l'assemblée fédérale des délégués. Les deux lieux voisins Baden et Wettingen et leurs groupes des amis du costume ont su concocter un programme d'encadrement spécialement diversifié et haut en couleurs qui a ravi tout le monde.

Honneurs à Peter Schwarz/BE et à Anita Wartmann/YG.

L'assemblée des délégués 1997 se tiendra à La Chaux-de-Fonds/ Neuchâtel et en 1998 à Schaffhouse (un seul jour).

## Fluctuation des membres

FNCS en diminution (-227 membres)

BL\*, OW: augmentation

VD, VS BE\*: diminution

\* Laufental

### La plus cordiale des bienvenues aux nouveaux groupes:

Groupe de danse populaire  
Lindenberg, AG  
Groupe de costumes  
Spiezwiler, BE  
Ayent, VS  
Susten, VS

### Activités au plan suisse

1997: du 28 septembre au 4 octobre:  
2e semaine «coutumes» de Fiesch  
1998: les 27/28 juin:  
fête fédérale des costumes à Berne

Vous pouvez obtenir le rapport annuel complet auprès du Secrétariat de la Fédération nationale des costumes suisses, Case postale, 3400 Berthoud

### Secrétariat

Assistance au comité, comité central, conférence des Présidents, commissions, groupes de travail, Comité d'org. de l'assemblée des délégués, gestion des finances, mutations, procès-verbaux, traductions etc.

## Spezialprogramm Singwochenende Appenberg 8./9. November 1997

Volkslied-CD für die Mittelbeschaffung der PRO INFIRMIS des Kantons Bern:

### Chöre der STV machen mit!

Die PRO INFIRMIS Bern hat in ihrer Tonträgerreihe CD's Volksmusik, Kirchenmusik, Schul- und Jugendmusik sowie 1997 Weihnachtslieder zur Mittelbeschaffung produziert. Aus Anlass des Eidgenössischen Trachtenfestes vom 27./28. Juni 1998 in Bern wurde der Rahmen weitgesteckt. Trachtenchöre aus allen Landesteilen haben spontan und erfreut ihre Mitwirkung zugesagt. Der «Appenberg-Chor» wird drei Lieder für diese CD singen. Aus diesem Grund wurde das Programm geändert. Wir bitten um Beachtung der nachfolgenden Angaben.

### Programm:

#### Samstag, 8. November

10.00 Probebeginn (pünktlich!)  
12.30 Mittagessen  
14.00 Aufnahmen 1. Teil  
18.45 Nachtessen  
20.00 Proben 2. Teil  
anschliessend gemütliches Beisammensein

#### Sonntag, 9. November

07.00 Frühstück  
09.00 Proben/Aufnahmen  
12.45 Mittagessen  
14.00 gemeinsames Singen

### Lieder für CD:

Aus dem neuen Liederbuch; es wird auswendig gesungen. Notenmaterial wird mit Faktura versendet.

### Singleiter:

Marius Hayoz, Kurt Lüthi,  
Bernhard Spörri

### Tenue:

Ausnahmsweise keine Tracht; bequeme Kleidung (Atmung) und Schuhe (langes Stehen)!

### Teilnahmeberechtigung:

2 Frauen und 2 Männer pro Gruppe der deutschen Schweiz (Absprache innerhalb der Trachtengruppe).

### Anmeldung:

Pro Person eine Antwortkarte (beigeheftet).

### Kursort:

Kulturzentrum Appenberg, 3532 Zäziwil, Telefon 031 791 27 21, Aufnahmeort wird noch bekanntgegeben.

### Kosten:

Vollpension (inkl. Mittagessen Samstag, Pausengetränke und Mineralwasser zu den Mahlzeiten)  
Fr. 140.– Doppelzimmer  
Fr. 135.– Mehrbettzimmer  
Fr. 120.– Touristenlager (mit Schlafsack)

### Mahlzeiten ohne Übernachtung:

Fr. 92.– Dieses Jahr ist der teilweise Besuch nicht möglich (Aufnahmen!).

### Kursgeld:

Fr. 35.– (inkl. Notenmaterial)

### Annullationsbedingungen:

4–12 Wochen vor Kursbeginn 30%  
1–4 Wochen vor Kursbeginn 80%  
1–7 Tage vor Kursbeginn 100% (der Pensionskosten)

### Bahnreisende:

Abholdienst ab Station Konolfingen (Nur bei Angabe der Ankunftszeit)

### Bestätigung/Faktura

Mitte September 1997



### Trachtenfest Bern

Auf Vorstösse einiger Kantonalobleute reagierend, hat das Organisationskomitee (OK) das Volkstanzfest ins Wankdorfstadion verlegt. Im Schlechtwetterfall wird in die Eishalle ausgewichen. Diese Änderung bringt zwar erhebliche Mehrkosten. Allen tanzfreudigen Festbesuchern und den Zuschauern wird aber ein bemerkenswertes Gesamterlebnis ermöglicht. Damit möchte das OK zu einem Grossaufmarsch ermuntern. Die Tanzkommission stellt ein attraktives Tanzprogramm zusammen. Sponsoren: Aus Anlass des Jubiläums «150 Jahre schweizerischer Bundesstaat», unterstützt das Bundesamt für Kultur das Fest mit Fr. 125 000.–; das Jubiläums-Signet des Bundes wird auf den Festpublikationen erscheinen. Die Bank Crédit-Suisse gewährt als Hauptsponsor Fr. 100 000.– und finanziert zusätzlich eine Wanderausstellung. Nationalrat Christoph Blocher spendet aus Sympathie zu unseren Bestrebungen Fr. 100 000.–, ohne irgendwelche Werbe- oder sonstige Bedingungen zu stellen.

### Fête fédérale des costumes à Berne

Réagissant à l'instigation de quelques présidents cantonaux, le Comité d'organisation (CO) a déplacé la fête de danse populaire au stade du Wankdorf. Ainsi, en cas de mauvais temps, la manifestation pourra se dérouler dans la halle couverte. Cette modification n'est pas sans entraîner de grands frais. Cependant un moment privilégié sera offert à tous les spectateurs ainsi qu'aux visiteurs amateurs et amis de la danse populaire. Le CO souhaite ainsi encourager à prendre part au grand défilé. La commission de danse prépare un programme dansant très attractif. Sponsors: en raison du jubilé «150 ans de la Confédération helvétique», l'Office fédéral de la culture soutient notre fête avec un don de 125 000.– fr.; le signet du jubilé de la Confédération paraîtra sur les publications éditées à l'occasion de la fête. La Banque Crédit suisse octroie 100 000.– fr. en sa qualité de sponsor principal et finance aussi une exposition itinérante. Sans demander quelque contrepartie que ce soit le Conseiller national Christoph Blocher fait un don de sympathie pour nos efforts d'un montant de 100 000.– fr.

Aus dem OK orientiert jeweils unser Obmann Hansruedi Spichiger.

Rapporteur du CO: notre Président central, Hansruedi Spichiger.

## Mai/Mai

**4.:** Kantonal-Zürcherischer Trachtenverband: Jahresversammlung im Knonaueramt. Auskunft: Telefon 01 700 37 09.  
**4.:** St. Gallische Trachtenvereinigung: Delegiertenversammlung in Ebnat-Kappel. Auskunft: Telefon 071 888 22 60.  
**4.:** Thurgauische Trachtenvereinigung: Jahresbott in Dussnang Oberwangen, 13.00 Uhr. Auskunft: Telefon 052 378 15 50.  
**7.:** Kantonale Trachtenvereinigung Uri: Delegiertenversammlung in Andermatt. Auskunft: Telefon 041 880 16 29.  
**8.:** Appenzell Ausserrhodische Trachtenvereinigung: Jahresversammlung, Krone Gais, 14.00 Uhr. Auskunft: Telefon 071 367 15 56.  
**10.:** Verband Schweizerischer Volksmusikfreunde: 2. Ländler-Tanznacht im grossen Festzelt an der LUCA in Luzern. Beginn: 20.00 Uhr. Auskunft: Telefon 055 414 15 84.  
**17.–19.:** Schweizerische Vereinigung für Volkslied und Hausmusik: Pfingsttreffen auf dem «Rügel». Auskunft: Telefon 01 710 70 18.  
**25.:** Trachtenvereinigung Zürcher Oberland: Maibaumtreffen beim Ritterhaus Bubikon. (Schlechtwetter: Mehrzweckhalle Spycherviese, Bubikon). Auskunft: Telefon 01 937 23 07.  
**25.:** Trachtengruppe Speicher-Trogen: Tanzsonntag in Speicher AR. Auskunft: Telefon 071 344 16 81.  
**29.:** Trachtenfreundschaftstreffen der beiden Kantonalvereinigungen Schwyz und Uri in Galgenen. Auskunft: Telefon 041 811 67 39 / 041 880 16 29.

## Juni/Juin

**7./8.:** Schweizerische Trachtenvereinigung: Delegiertenversammlung in La Chaux-de-Fonds und Neuchâtel. Fédération nationale des costumes suisses: Assemblée des délégués à La Chaux-de-Fonds et Neuchâtel.  
**7./8.:** Trachtengruppe Sursee und Luzerner Trachtenvereini-

gung, 75-Jahr-Jubiläum in der Stadthalle Sursee. Auskunft: Telefon 041 921 18 71.  
**7./8.:** Associazione del Costume Ticinese, 60-Jahr-Feier in Lugano. Auskunft: Telefon 089 621 07 46.  
**15.:** Kantonal-Zürcherischer Trachtenverband: Kantonaler Tanzsonntag in Bülach. Auskunft: Telefon 01 844 10 32.  
**26.:** Offenes Tanzen des VTKZ im Kirchgemeindehaus Oberstrass/Zürich, 19.30 Uhr. Auskunft: Telefon 01 740 28 53.

## Juli/Juillet

**12.–19.:** Wildhauser Sing-, Musizier- und Volkstanz. Auskunft: Telefon 01 937 23 07.  
**12.–19.:** Sing-, Volkstanz- und Volksmusikwoche im «Lihn», Filzhach/GL für Erwachsene, Jugendliche und Kinder. Auskunft: Telefon 055 243 29 22.  
**23.–27.:** Europeade in Martigny.

## August/Août

**2.–9.:** Schweizerische Volkstanzwoche in St. Moritz. Auskunft: Telefon 01 784 44 17 / 01 784 20 20.  
**24.:** Glarner Trachtenvereinigung: 2. Kantonaler Tanzsonntag im Empächli/Eim, 13.00 Uhr, Auskunft: 055 642 18 28.  
**30./31.:** Association des costumes et coutumes de la République et Canton du Jura: Fête cantonale à Saignelégier. Renseignements: 039 51 12 22.  
**30./31.:** Trachtengruppe Zürichsee rechtes Ufer: Ausstellung «Trachten der Zürichseeregion» zum 70-Jahr-Jubiläum mit Darbietungen der Sing- und Volkstanzgruppe (Sa: 14.00–17.00 Uhr, So: 11.00–17.00 Uhr (auch 7./14. September). Auskunft: Telefon 01 920 11 54.

## September/Septembre

**6./7.:** Association Cantonale du Costume Vaudois: cours cantonal de danse à Morges. renseignements: 021 944 14 96.  
**7.:** Trachtengruppe St. Gallen-Stadt: Stadt-Stobete in der Mehrzweckhalle Engelwies, St. Gallen, 13.00–17.00 Uhr. Auskunft: Telefon 071 222 86 04,

**13./14.:** Trachtengruppe Altdorf, Uri: 70-Jahr-Jubiläum, Fahnenweihe. Auskunft: Telefon 041 870 87 20.  
**28.–4.10.:** Schweizerische Trachtenvereinigung: 2. Brauchtumswoche in Fiesch. Fédération nationale des costumes suisses: 2ème semaine de coutumes à Fiesch.

## Oktober/Octobre

**2.:** Offenes Tanzen des VTKZ im Kirchgemeindehaus Oberstrass/Zürich, 19.30 Uhr. Auskunft: Telefon 01 740 28 53.  
**4.–11.:** Bündner Volkstanzwoche in Klosters. Auskunft: Telefon 081 284 52 55.

## November/Novembre

**15./16.:** Luzerner Trachtenvereinigung/Trachtengruppe Hochdorf: 1. Luzerner Trachtenchorfest und 60-Jahr-Jubiläum; Wettkampfgesang der Luzerner Trachtenchöre, Unterhaltungsabend, Festgottesdienst, Bankett. Auskunft: Telefon 041 910 10 10.  
**16.:** Thurgauische Trachtenvereinigung: Tanzsonntag, Mehrzweckhalle Auholz in Sulgen, 10.00 Uhr. Auskunft: Telefon 071 455 18 36.

## Mai/Mai 1998

**16.:** Schweizerische Trachtenvereinigung: Delegiertenversammlung in Schaffhausen. Fédération nationale des costumes suisses: Assemblée des délégués à Schaffhouse.

## Juni/Juin 1998

**27./28.:** Schweizerische Trachtenvereinigung: Eidgenössisches Trachtenfest in Bern. Fédération nationale des costumes suisses: Fête fédérale des costumes à Berne.

## Juli/Juillet 1999

**2.–4.:** Eidgenössischer Jodlerverband: Eidgenössisches Jodlerfest in Frauenfeld.

**Veranstaltungshinweise immer mit Auskunftstelefon!**

## Impressum

Tracht und Brauch  
 Costumes et coutumes  
 Costumi ed usanze  
 Costums ed usits

Offizielles Organ  
 der Schweizerischen  
 Trachtenvereinigung

Nr. 2 / Mai 1997  
 4. Jahrgang, 70. Jahrgang  
 des «Heimatleben»  
 Erscheint: vierteljährlich

**Redaktion:**  
 Johannes Schmid-Kunz  
 Sennweidstrasse 3  
 8608 Bubikon  
 Telefon/Telefax 055 243 29 22

**Übersetzungen:**  
 d/f Lucie Fontenla  
 f/d Vreni Mekacher  
 d/i Erica Monzio  
 d/r Lia Rumantscha

**Herausgeberin:**  
 Schweizerische  
 Trachtenvereinigung  
 Mühlegasse 13, Postfach  
 3400 Burgdorf  
 Telefon 034 422 22 39  
 Telefax 034 423 22 53

**Herstellung:**  
 Habegger AG Druck und Verlag  
 Gutenbergstrasse 1  
 4552 Derendingen SO

**Inserate:**  
 Habegger Verlag  
 Gutenbergstrasse 1  
 4552 Derendingen SO  
 Telefon 032 681 56 87  
 Telefax 032 681 57 13  
**Anzeigenleitung:**  
 Margrit Bucher

**Gestaltung:**  
 Layout: Habegger AG

**Abonnement:**  
 Schweizerische Trachtenvereinigung, 3400 Burgdorf

**Preise:**  
 Jahresabonnement Fr. 21.–  
 Ausland Fr. 27.–  
 Einzelheft Fr. 6.–

Nachdruck, auch auszugsweise,  
 nur mit Genehmigung  
 der Herausgeberin.

ISSN-Nr. 1420-0236

«Tracht und Brauch» wird auf  
 umweltschonendem, chlorfrei  
 gebleichten Papier gedruckt.